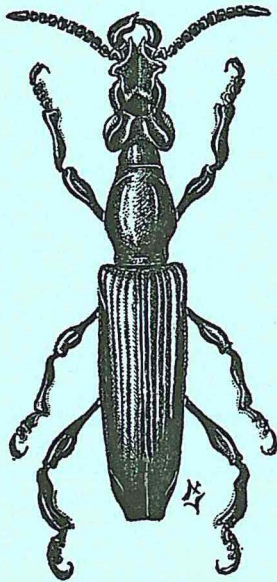


ISSN 0013-8886

Tome 37

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1981

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France, D.O.M., T.O.M., Pays du Marché Commun : 75 F par an ;

Autres pays : 25 dollars U.S.A. par an ;

à adresser à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE,

45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages*, au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mr R. M. QUENTIN, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

C — *Abonnements, trésorerie*, à Mr J. NÈGRE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Amorphocephala coronata GERMAR, mâle (Coléoptère *Brentidae*). Longueur : 13-16 mm.

Ce curieux Coléoptère myrmécophile brun doit son nom aux replis d'aspect étrange qui couronnent sa tête. Le rostre des femelles est étroit et terminé par de petites mandibules tandis que celui des mâles est large et porte des mandibules puissantes et dissymétriques.

Il est répandu sur le pourtour du bassin méditerranéen.

Voir *L'Entomologiste*, 37 (1), 1981, p. 24.

(A. VILLIERS del.)

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 37

N° 1

1981

Le genre *Trichogomphus* Burmeister [Col. Dynastidae]

par Roger-Paul DECHAMBRE

Il est actuellement proposé aux amateurs de plus en plus d'Insectes d'Inde, de Malaisie et d'Indonésie. Parmi les Scarabéides de grande taille, les Dynastides sont toujours bien représentés. Cette abondance provient essentiellement du fait qu'ils sont attirés par les lumières et que leur récolte est donc très aisée. Si le genre *Chalcosoma* est maintenant bien connu des lecteurs de *L'Entomologiste* (32 (6), 1976, p. 207), le genre *Trichogomphus* BURMEISTER, 1847, risque de poser quelques problèmes de taxonomie, les noms parfois indiqués par les collecteurs étant souvent des plus fantaisistes. Bien que deux espèces proviennent de régions actuellement fermées à toute prospection entomologique (*acuticollis* de Birmanie et *robustus* de Chine continentale), nous les incluons dans cette brève étude afin que celle-ci rassemble les 9 espèces du genre connues à ce jour.

Les *Trichogomphus* sont des Dynastides de grande taille (40-60 mm), brun de poix foncé à noir, présentant un dimorphisme sexuel très marqué, la tête et le pronotum des mâles majeurs étant fortement armés, la femelle, à l'exception d'une espèce, étant inerme. Les caractères génériques sont : clypéus triangulaire, l'apex tronqué

portant deux denticules relevés; mandibules acuminées, non fendues à l'apex, la marge externe simple, plus ou moins fortement sinuée; antennes de 10 articles; fémurs normaux, non dilatés; tibias antérieurs tridentés sur leur bord externe; tibias des paires postérieures portant deux dents apicales; tarsi antérieurs du mâle non dilatés; article basal des tarsi postérieurs fortement élargi en triangle; propygidium sans stries stridulatoires. Les paramères de l'édeage présentent assez peu de différences interspécifiques : sauf chez *T. bronchus* où ils sont larges et épais, ils sont de forme triangulaire, assez allongés, l'apex plus ou moins élargi. Les *Trichogomphus* forment, avec les *Oryctes* de l'Ancien Monde et les *Heterogomphus* et *Megaceras* d'Amérique un groupe assez homogène. La différence essentielle est l'absence, chez *Trichogomphus*, de stries stridulatoires sur le propygidium.

Comme chez de nombreuses espèces de Dynastides, il existe de grandes différences dans le développement des mâles; les petits individus (mineurs) ont des appendices céphaliques et thoraciques proportionnellement moins développés que les sujets majeurs (phénomène d'allométrie). C'est pourquoi, dans le tableau de détermination, nous avons, dans la mesure du possible, éliminé les caractères liés au plus ou moins grand développement des mâles pour ne conserver que ceux échappant au phénomène d'allométrie.

Regrettons enfin que bien peu de choses soient connues sur la biologie de ces belles espèces, en dehors de leur fort phototropisme positif. On a signalé que *T. excavatus* était nuisible aux Palmiers aux îles Salomon (P. LEPESME, Les Insectes des Palmiers, P. LECHÉVALIER, Paris, 1947, p. 447), ce qui le rapproche de certains *Oryctes* et des *Scapanes*.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES MÂLES

- | | |
|--|--------------------|
| 1. Forme parallèle, les marges latérales du pronotum parallèles sur au moins la moitié de leur longueur, puis formant un angle presque droit pour atteindre les angles antérieurs (fig. 13 et 14)..... | 2 |
| — Forme ovale, les marges latérales du pronotum convergeant régulièrement de la base au sommet (fig. 15)..... | 4 |
| 2. Angles antérieurs du pronotum saillants (fig. 14), élytres ponctués à la base et sur les marges latérales | <i>acuticollis</i> |
| — Angles antérieurs du pronotum non saillants..... | 3 |
| 3. Élytres ponctués seulement à la base..... | <i>mongol</i> |
| — Élytres entièrement ponctués..... | <i>martabani</i> |

4. Disque du pronotum fortement déprimé, flanqué de deux plaques verticales *robustus*
 — Disque du pronotum portant une protubérance..... 5

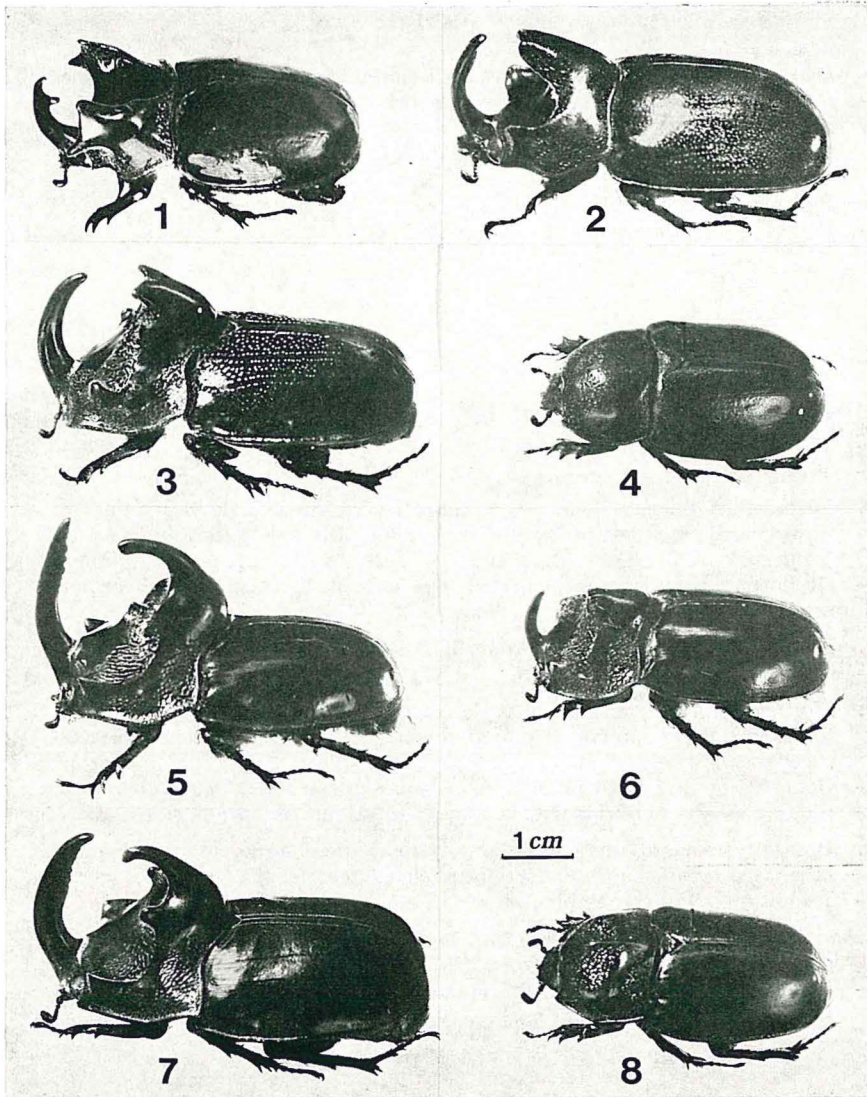


FIG. 1 à 8 : genre *Trichogomphus*. — 1 : *T. robustus* ARR., holotype. — 2 : *T. excavatus* MOHN., mâle majeur. — 3. *T. martabani* GUÉR., mâle majeur. — 4 : *id.*, femelle. — 5 : *T. simson* VOLL., mâle majeur. — 6 : *id.*, mâle mineur. — 7 : *T. zangi* STERNB., mâle majeur. — 8 : *id.*, femelle.

5. Élytres fortement ponctués sur toute leur surface..... *excavatus*
 — Élytres portant seulement quelques points très fins le long de la
 suture *zangi*
 — Élytres lisses..... 6
6. Corne céphalique portant une dent sur sa face postérieure... *lunicollis*
 — Face postérieure de la corne céphalique crénelée (individus majeurs)
 ou simple (mineurs) 7
7. *Mâles majeurs*
 — Deux tubercules à la base de la corne thoracique..... *bronchus*
 — Un tubercule médian en avant de la corne thoracique..... *simson*
Mâles mineurs
 La seule différence constante réside dans la morphologie des paramères
 de l'édéage.
 — Paramères larges et forts (fig. 16)..... *bronchus*
 — Paramères triangulaires et minces (fig. 17)..... *simson*

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES FEMELLES

1. Tête armée d'une corne assez longue, recourbée en arrière... *lunicollis*
 — Tête armée d'un court tubercule..... 2
 — Tête inerme..... 5
2. Disque du pronotum déprimé, la marge antérieure de la dépression porte
 un tubercule médian (pronotum assez semblable à celui des femelles de
Strategus) *robustus*
 — Pronotum régulièrement convexe ou portant deux petits tubercules
 antérieurs 3
3. Élytres portant quelques points à la base *mongol*
 — Élytres entièrement ponctués 4
4. Moitié antérieure, marges latérales et angles postérieurs du pronotum
 fortement et profondément ponctués. Pronotum régulièrement convexe
 *martabani*
 — Ponctuation du pronotum plus fine et plus superficielle. Deux tubercules
 plus ou moins nets derrière la marge antérieure du pronotum *excavatus*
5. Pronotum portant une carène longitudinale de chaque côté de laquelle
 la surface est déprimée et fortement chagrinée..... *zangi*
 — Pronotum régulièrement convexe 6
6. Les aires ponctuées du pronotum profondément sculptées; mentum en
 général plan ou convexe, sans sillon médian *simson*
 — Ponctuation du pronotum plus superficielle et plus fine; mentum avec
 un sillon médian longitudinal..... *bronchus*

NOTA : la femelle de *acuticollis* est encore inconnue. Elle doit être proche de *mongol*, s'en différenciant par la présence de quelques points sur la marge latérale des élytres et les angles antérieurs du pronotum sans doute plus saillants.

T. robustus ARROW, 1930 (fig. 1) (1). — Long. : 34-44 mm (longueurs extrêmes des mâles mesurées de l'apex du clypéus à l'apex des élytres).

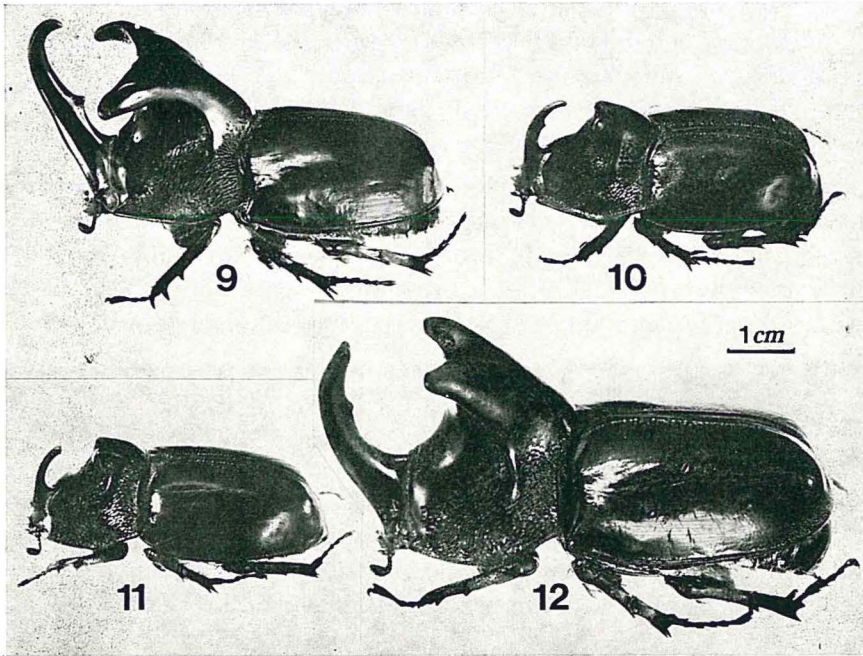


FIG. 9 à 12 : *T. lunicollis* BURM. — 9 : mâle majeur. — 10 : mâle mineur. — 11 : femelle. — 12 : forme *giganteus* STERNB., mâle majeur.

Cette espèce rarissime, à l'armature thoracique bien particulière, est seulement connue de la province chinoise de Foukien et de Chapa dans l'ancien Tonkin. Un jour, peut-être, l'ouverture des frontières permettra d'obtenir de nouveaux exemplaires.

T. martabani GUÉRIN, 1824 (fig. 3 et 4). — Long. : 38-56 mm. Cette espèce avait été rangée par GUÉRIN parmi les *Oryctes* dont elle a l'habitus. Elle est remarquable par sa forme très parallèle (fig. 13) et ses élytres entièrement et fortement ponctués.

Elle est très commune en Assam, si l'on en juge par l'abondance des spécimens que les chasseurs envoient de cette région. En plus

(1) Je remercie le Dr R. D. POPE du British Museum (Londres) qui m'a autorisé à photographier l'holotype.

de l'Inde himalayenne, *T. martabani* a été capturé en Birmanie, au Laos, au Viet-Nam et dans la province de Yunnan en Chine.

T. mongol ARROW, 1908. — Long. : 32-47 mm. Très proche de *martabani*, s'en distingue par la ponctuation des élytres limitée à de gros points à la base, le reste de la surface étant lisse.

T. mongol cohabite avec *T. martabani* dans le Nord et l'Est de la péninsule indochinoise (Est-Birmanie, Est-Thaïlande, Laos, Viet-Nam) et s'étend vers l'Est dans les provinces chinoises de Kouangtoug, Foukien et Kiang-Si.

T. acuticollis ARROW, 1908. — Long. : 38-45 mm. Appartient au même groupe que les deux précédentes espèces. Il s'en distingue par les angles antérieurs du pronotum projetés en avant (fig. 14) et la ponctuation des élytres consistant en gros points à la base et 2-3 rangées de points sur les marges latérales, le disque étant imponctué.

N'est connu que de la côte de Tenasserim, en Birmanie.

T. excavatus MOHNIKE, 1874 (fig. 2). (= *semmelinki* RITSEMA, 1881); ssp. *fairmairei* ARROW, 1911 (= *melanops* FAIRMAIRE, 1881 [nom préoccupé], = *pommeranus* PRELL, 1911). — Long. : 42-56 mm. Par la forte ponctuation des élytres, la structure générale de l'armature thoracique du mâle, le tubercule céphalique de la femelle, cette espèce se rapproche de *martabani*. Elle s'en distingue

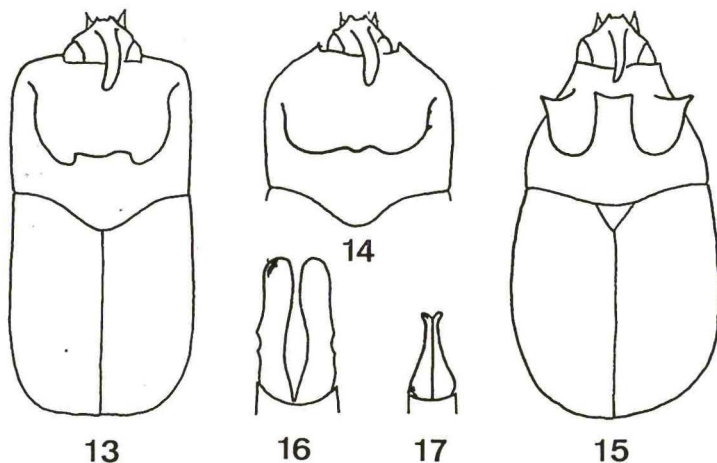


FIG. 13 à 15 : genre *Trichogomphus*. — 13 : habitus de *T. martabani* GUÉR. — 14 : avant-corps de *T. acuticollis* ARR. — 15 : habitus de *T. excavatus* MOHN. — 16 : paramères (vue dorsale) de *T. bronchus* JABL. — 17 : *id.* de *T. simson* VOLL.

immédiatement par sa forme ovale et non parallèle. En outre, la protubérance thoracique du mâle est plus allongée en avant, excavée sur sa face inférieure, les dents basales plus développées et dirigées vers l'extérieur. *T. excavatus*, la seule espèce du genre qui habite la sous-région papoue de la région australienne, peut être divisée en deux sous-espèces : *T. e. excavatus* occupant Ceram et *T. e. fairmairei* occupant les archipels de l'Amirauté, Bismark et Salomon. La sous-espèce *fairmairei* se différencie de la forme nominative par la protubérance thoracique du mâle plus courte et plus large. Il est remarquable que *T. excavatus* se rencontre à l'Ouest et à l'Est de la Nouvelle-Guinée mais n'habite pas cette île où sa niche écologique (il s'attaque aux Palmiers) apparaît occupée par les *Scapanes*. Il faut peut-être voir dans cette répartition une illustration de l'hypothèse émise par WEGENER, puis reprise par la théorie de la tectonique des plaques, selon laquelle la Nouvelle-Guinée, solidaire de la plaque australienne, se serait enfoncée comme un coin entre les îles de l'arc indonésien, séparant ainsi des populations constituant auparavant un peuplement continu.

T. bronchus JABLONSKY, 1785 (= *milo* OLIVIER, 1789 = *repandirostrum* VOET, 1800). — Long. 38-58 mm. C'est l'espèce la plus anciennement décrite. Elle ne se distingue de l'espèce suivante que par l'absence de points fins le long de la suture des élytres. Le pronotum du mâle porte une corne médiane recourbée vers l'avant flanquée, de chaque côté de la base, d'une dent mousse dirigée vers l'avant; au-dessus des angles antérieurs, se trouvent deux épaisses dents verticales. Chez les individus mineurs la corne médiane se réduit à une éminence basse, à sommet mousse, plus ou moins échancré, les dents basales disparaissant tandis que les dents antérieures sont très peu développées.

T. bronchus habite Bornéo où il semble exister dans toute l'île.

T. zangi STERNBERG, 1907 (fig. 7 et 8). — Long. : 38-55 mm. C'est l'espèce-sœur de *bronchus*. La seule différence externe, chez les mâles, est la présence chez *zangi* de petits points le long de la suture des élytres. Par contre les paramères sont très différents : chez *zangi*, ils sont du type classique du genre, triangulaires et minces (proches de la fig. 17) tandis que chez *bronchus*, ils sont larges, épais, parallèles (fig. 16). Les femelles des deux espèces se différencient facilement par la morphologie du pronotum.

Habite Bornéo où il semble répandu dans toute l'île.

T. simson SNELLEN VAN VOLLENHOVEN, 1864 (fig. 5 et 6). Long. : 35-47 mm. Appartient au même groupe que les deux espèces précédentes. L'armature thoracique du mâle est de même type mais un peu différente : la corne médiane n'est pas flanquée de dents mais de carènes peu élevées; en avant d'elle, se trouve une dent médiane assez forte. Chez les mâles mineurs, cette dent médiane est absente et la seule différence avec *bronchus* est la morphologie des paramères. L'absence de points le long de la suture des élytres permet de les distinguer de *T. zangi*.

T. simson a d'abord été connu de Sumatra et de Bornéo. On l'obtient maintenant en abondance de la péninsule malaise où il ne semble pas former une race locale.

T. lunicollis BURMEISTER, 1847 (fig. 9 à 12). — Long. : 40-52 mm, 60 mm chez la forme *giganteus*. C'est encore un grand « classique » de la péninsule malaise et, sans doute, l'espèce la plus spectaculaire du genre. Chez les mâles majeurs, la protubérance thoracique est énorme, élargie en croissant, les angles antérieurs étirés en avant et vers le bas. Les individus moyens ont une protubérance moins large et moins haute et, chez les mâles mineurs, l'armature thoracique se réduit à une basse éminence bilobée très voisine de celle des femelles. Les mâles de petite taille se distinguent immédiatement des femelles (qui, dans cette espèce, ont une corne céphalique) par la présence constante d'une dent sur la face postérieure de la corne thoracique.

Comme la précédente, cette espèce existe à Sumatra, Bornéo et dans la péninsule malaise.

A Bornéo, existent deux formes bien particulières. Chez *giganteus* STERNBERG, qui atteint les tailles les plus grandes, la protubérance thoracique est large, les bords parallèles, les angles antérieurs arrondis (fig. 12). Elle semble localisée au Mont Kinabalou. Chez *alcides* VOLLENHOVEN, la protubérance est de même type que chez *giganteus* mais très étroite et allongée.

* * *

En se basant sur la répartition géographique, on peut distinguer trois groupes d'espèces : l'un habite le Sud-Est de la région paléarctique et déborde largement sur le Nord de la région orientale (*martabani*, *mongol*, *robustus*), l'autre habite uniquement la région

orientale (*acuticollis*, *bronchus*, *lunicollis*, *simson*, *zangi*), le dernier, composé de la seule espèce *excavatus*, se trouve dans la sous-région papoue de la région australienne. Il semble donc exister au moins deux centres de dispersion : l'un situé à cheval sur les régions paléarctique et orientale (Nord-Birmanie, Nord-Laos), l'autre en Indonésie, sans doute Bornéo.

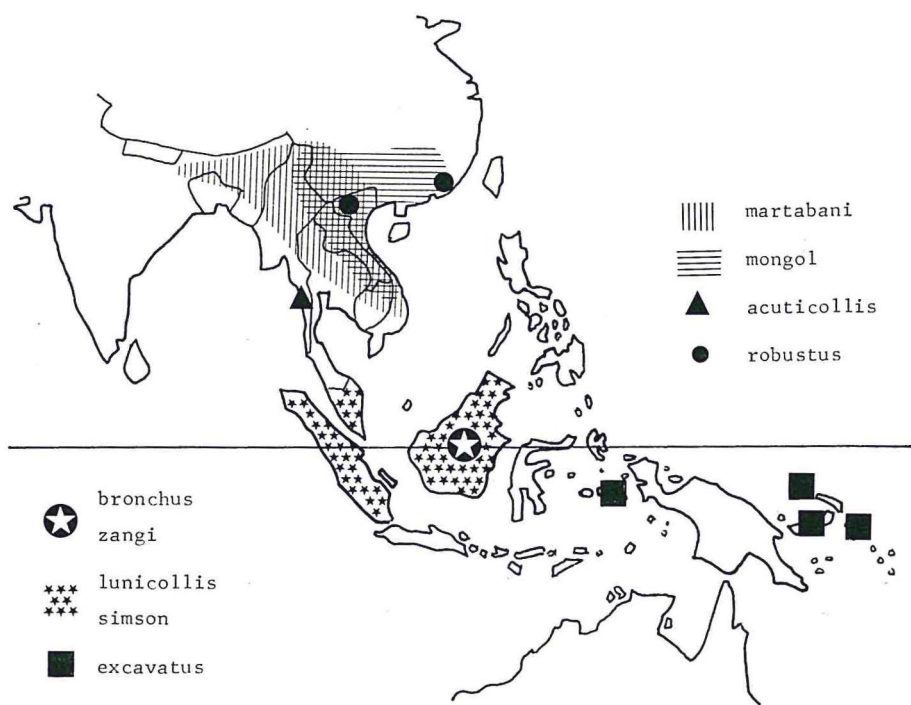


FIG. 18, répartition des espèces de *Trichogomphus*.

Du point de vue de la biogéographie, il n'est pas sans intérêt de noter que les *Trichogomphus* tiennent la place, dans les régions orientales, des *Megaceras* et *Heterogomphus* de la région néotropicale. Il est en outre remarquable de constater un parallélisme étroit dans les variations de forme d'un *Megaceras* (*M. jason* JABLONSKY) et d'un *Trichogomphus* (*T. lunicollis*) : l'armature thoracique de *M. j. jason* est identique à celle de *T. lunicollis giganteus* et celle de *M. jason stuebeli* KIRSCH est semblable à celle de *T. l. lunicollis*.

(13, boulevard Saint-Marcel, F-75013 Paris)

**Catalogue des Carabidae connus
du Parc national des Cévennes**

(Troisième partie) (1)

par Jean BALAZUC et Philippe ROUX

PTEROSTICHIDAE (suite)

Anchus ruficornis GOEZE. — Toute la France; commun partout.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Commun au bord des eaux, sous les pierres et les mousses; en montagne et dans les régions basses.

Platynus assimilis PAYKULL. — Toute la France mais rare dans la zone méditerranéenne.

Parc : AIG, LOZ et HPV. — Beaucoup plus rare que dans l'Est, le Centre et le Nord de la France : il s'agit en effet d'une espèce de l'Europe centrale et septentrionale; à rechercher dans les prés humides, sous les écorces et au pied des Peupliers et des Saules.

Agonum viridicupreum GOEZE. — Toute la France.

Parc : LOZ et HPV. — Au bord des eaux et sous leurs détritiques; pas commun dans la zone du Parc où on le trouve cependant en altitude.

Agonum seapunctatum LINNÉ. — Toute la France sauf la plaine méditerranéenne.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Pas commun dans le Parc; sur les chemins forestiers ensoleillés mais humides, parfois au bord de l'eau.

(1) Voir *L'Entomologiste*, 36 (3), 1980, p. 101-118 et 36 (4-5), p. 161-175.

Agonum mülleri HERBST. — Toute la France, même en montagne.

Parc : AIG, CAU, CEV, LOZ et HPV. — Comme les précédents mais plus commun, en particulier dans la zone du Châtaignier.

Agonum moestum DUFTSCHMID. — Toute la France.

Parc : CEV. — L'espèce est représentée dans le Parc, comme dans le Languedoc et la Provence par la ssp. *longipenne* CHAUDOIR à élytres plus longs et tarses plus grêles que chez la forme typique; au bord des eaux stagnantes et sous les feuilles en forêt; rare.

Anchomenus dorsalis PONTOPPIDAN. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et PBV. — Espèce commune en plaine comme à moyenne altitude; endroits frais et humides sous les pierres, les mousses et les débris végétaux. Aussi bien en prairie et dans les friches que sur les terrains cultivés; assez grégaire et souvent mêlé à des *Brachinus*.

Amara plebeja GYLLENHAL. — France septentrionale et moyenne et massifs montagneux du midi.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Sous les pierres, les mousses ou courant au soleil dans la région du Hêtre; de nombreuses variations colorées dont la dénomination ne présente aucun intérêt; assez commun.

Amara tricuspidata DEJEAN. — La distribution de cette espèce est à réviser entièrement car c'est sous son nom que beaucoup d'*Amara kulti* FASSATI ont été étiquetées dans les collections (voir à ce sujet : *Ent. Listy*, Prague, x-1947, p. 102 à 105).

Parc : tous les exemplaires désignés sous ce nom, notamment ceux de la collection Cleu, étaient des *Amara kulti* FASSATI; la présence d'*Amara tricuspidata* DEJEAN dans le Parc est néanmoins probable.

Amara kulti FASSATI. — Presque toute la France; souvent confondue avec *Amara tricuspidata* DEJEAN.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Plaine et montagne; sous les pierres, sur les Graminées ou parmi les détritius au bord des eaux.

Amara rufipes DEJEAN. — Midi de la France, Centre et Ouest.

Parc : CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres et les détritius végétaux, souvent au bord des eaux dormantes; pas commun.

Amara fulvipes SERVILLE. — Majeure partie de la France, sauf en haute montagne.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Dans les endroits sablonneux, sur les Graminées; assez commun en plaine, mais présent au-dessus de 1 000 m.

Amara montivaga STURM. — Presque toute la France exception faite des plaines méditerranéennes.

Parc : AIG. — Sous les pierres et les mousses dans la zone du Hêtre; surtout en terrain sablonneux; les variations colorées et notamment *cuprina* LETZNER et *viridis* LETZNER avec le type, mais sans grand intérêt; pas commun.

Amara anthobia VILLA. — Majeure partie de la France, sauf en haute montagne.

Parc : LOZ et HPV. — Sur les terrains sablonneux; peu commun.

Amara nitida STURM. — Presque toute la France.

Parc : HPV. — Espèce rare dans le Parc; sous les pierres ou courant au soleil par individus isolés.

Amara eurynota PANZER. — Toute la France, dans les endroits frais des cultures où il se nourrit des graines de la Capselle Bourse à Pasteur.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Dans les endroits frais des terrains calcaires ou sablonneux; assez commun mais se raréfie avec l'altitude; de nombreuses variations de coloration, qu'il est sans grand intérêt de nommer, avec la forme type.

Amara similata GYLLENHAL. — Presque toute la France à l'exception des zones littorales.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Endroits frais et bord des chemins; des variations assez nombreuses ont été décrites; elles sont sans intérêt.

Amara ovata FABRICIUS. — Presque toute la France.

Parc : AIG et LOZ. — Pas très commun; sous les pierres et les mousses, dans les endroits humides ou au bord des cours d'eau.

Amara familiaris DUFTSCHMID. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Commun, sous les pierres et les mousses, au bord des champs de céréales, en plaine comme en altitude.

Amara lucida DUFTSCHMID. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Assez fréquent; sous les pierres, en terrain sablonneux.

Amara communis PANZER. — Très commun dans toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Endroits frais, courant dans l'herbe; pas particulièrement commun.

Amara lunicollis SCHIODTE. — France septentrionale et moyenne ainsi que les montagnes du midi.

Parc : AIG, LOZ et HPV. — Sous les pierres, dans les champs et les sentiers; pas commun et seulement en altitude.

Amara natvigi CSIKI. — Espèce du Nord de la Scandinavie, capturée sur quelques sommets du Massif central.

Parc : LOZ. — Quelques individus.

Amara curta DEJEAN. — Nord et Est, du Calvados à la Lorraine ainsi que dans les massifs montagneux du Sud.

Parc : HPV. — Rare; courant au soleil.

Amara tibialis PAYKULL. — Dunes littorales de la Mer du Nord, de la Manche et de l'Océan et çà et là à l'intérieur des terres.

Parc : AIG. — Espèce signalée du Mont Aigoual par CHOBAUT.

Amara aenea DE GEER. — Espèce commune dans toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Dans les champs et sur les chemins; devient plus rare en altitude. Les aberrations de couleur décrites par LETZNER partout avec la forme type.

Celia brunnea GYLLENHAL. — Vosges, Alpes, Cévennes et Hautes-Pyrénées.

Parc : HPV. — En altitude; rare.

Celia fuscicornis ZIMMERMAN. — Alsace et par endroits dans les montagnes.

Parc : AIG. — Espèce signalée par A. MOURGUES du Mont Aigoual.

Celia bifrons GYLLENHAL. — Presque toute la France.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Sous les pierres, dans la région montagneuse; beaucoup plus fréquent que les deux précédents.

Percosia equestris DUFTSCHMID. — Ça et là dans toute la France, zones littorales exceptées.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Assez commun sous les pierres dans le Parc; plus fréquent à moyenne et haute altitude. Souvent l'aberration *nobilis* STURM avec la forme typique.

Bradytus consularis DUFTSCHMID. — Toute la France, mais surtout en montagne dans le midi.

Parc : AIG, CAU, LOZ et HPV. — Sous les pierres, dans la région montagneuse.

Bradytus apricarius PAYKULL. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Assez fréquent sous les pierres des terrains sablonneux.

Bradytus fulvus DE GEER. — Sables littoraux de la Manche et de l'Océan et ça et là dans les zones sablonneuses de l'intérieur.

Parc : CAU. — Sous les pierres ou courant dans l'herbe; étroitement localisé.

Cyrtotus aulicus PANZER. — Presque toute la France mais surtout en montagne dans le midi.

Parc : AIG, CAU et LOZ. — Dans les champs et les friches, sous les pierres; région montagneuse.

Zabrus tenebrioides GOEZE. — Presque toute la France mais surtout en plaine.

Parc : CEV. — Dans les champs de céréales à basse altitude; peu commun.

Pelor curtus SERVILLE. — Ça et là en France, dans les bois sablonneux.

Parc : AIG, CAU et LOZ. — L'espèce est représentée par sa ssp. *pyrenaicus* FAIRMAIRE et LABOULBÈNE; rare.

CALLISTIDAE

Chlaenius spoliatus ROSSI. — France moyenne et méridionale, littoral méditerranéen et grandes vallées; sporadique au Nord de la Loire.

Parc : CEV. — Sous les pierres au voisinage immédiat des eaux courantes; beaucoup moins fréquent que dans la vallée du Rhône et de ses affluents et qu'en Camargue.

Chlaenius velutinus DUFTSCHMID. — France méridionale et moyenne; sporadique du Nord de la Loire.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres, au bord des eaux courantes.

[*Chlaenius chrysocephalus* ROSSI. — Littoral méditerranéen et Sud-Ouest de la France.

Parc : Citée de la Lozère par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (dont la collection ne contient que des exemplaires du littoral méditerranéen), cette espèce n'appartient très vraisemblablement ni à la faune de la Lozère ni à celle du Parc].

Dinodes decipiens DUFOUR. — Tout le midi et l'Ouest de la France au Sud de la Loire.

Parc : CEV et BPV. — Sous les pierres, souvent loin des eaux; prairies et bords des champs.

Agostenus vestitus PAYKULL. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ, HPV et BPV. — Commun au bord des eaux courantes, sous les pierres et parmi les débris végétaux; surtout à basse et moyenne altitude.

Agostenus nitidulus SCHRANK. — Presque toute la France.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Sous les pierres, dans les champs et au bord des rivières; pas fréquent. L'espèce est représentée dans le Parc comme dans tout le midi de la France par sa variété *tibialis* DEJEAN à fémurs noirâtres.

Agostenus nigricornis FABRICIUS. — Toute la France.

Parc : CEV. — Dans les endroits humides plutôt qu'au bord des eaux; surtout à basse altitude; la variation *melanocornis* DEJEAN à pattes entièrement jaune rougeâtre avec la forme typique.

PANAGAEIDAE

Panagaeus cruxmajor LINNÉ. — Presque toute la France sauf à haute altitude.

Parc : CEV. — Au pied des arbres, dans les prairies très humides; rare.

Panagaeus bipustulatus FABRICIUS. — Toute la France sauf la région méditerranéenne, le Languedoc et le Roussillon.

Parc : AIG, CEV et BPV. — Sous les pierres; plus fréquent que le précédent.

LICINIDAE

Neorescius hoffmannseggi PANZER. — Nord-Est de la France et massifs montagneux à l'exception des Pyrénées.

Parc : AIG, LOZ et HPV. — En forêt, dans les endroits frais et sous les mousses; pas commun et généralement au-dessus de 1 000 m.

Licinus punctatulus FABRICIUS. — Presque toute la France où l'espèce est représentée par la ssp. *granulatus* DEJEAN.

Parc : CEV, CAU, LOZ et HPV. — Sous les pierres des terrains arides, assez commun.

Licinus cassideus FABRICIUS. — Presque toute la France à l'exception de la Normandie et de la Bretagne notamment.

Parc : CAU. — Sous les pierres.

Licinus aequatus SERVILLE. — Pyrénées, jusqu'à 1 500 m d'altitude.

Parc : CAU. — Espèce qui aurait, selon SAINTE-CLAIRE DEVILLE, été capturée par JEANNEL sur le Causse Noir : sa présence dans la zone du Parc est à confirmer. A rechercher sous les pierres, en terrain aride.

Badister bipustulatus FABRICIUS. — Toute la France.

Parc : CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres et parmi les débris végétaux dans les endroits marécageux, ou au moins très humides, comme les canaux d'arrosage.

MASOREIDAE

Masoreus wetterhalli GYLLENHAL. — Littoral de toute la France et çà et là dans les terrains sablonneux de l'intérieur.

Parc : CAU. — Localisé aux parties sablonneuses : sous les pierres peu enfoncées dans le sol et sous les débris végétaux.

LEBIIDAE

Lamprias pubipennis DUFOUR. — Çà et là au Sud de la Loire.

Parc : CEV, CAU, BPV. — Sous les pierres, les écorces et sur les Chênes et les buissons en fleurs.

Lamprias cyanocephalus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : AIG, CAU et HPV. — Comme le précédent, mais plus fréquent; notamment sur les Pins.

Lamprias rufipes DEJEAN. — Midi de la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ, HPV et BPV. — Commun dans la plupart des endroits plantés de Genêts où il chasse les larves de Chrysomélides.

Lebia cruzminor LINNÉ. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU et HPV. — Sur les feuilles des arbres et des plantes basses; les variations *nigripes* DEJEAN et *scutellata* LETZNER avec la forme typique; la première rare et seulement dans les CEV.

Lebia scapularis FOURCROY. — Ouest et midi de la France; atteint Paris et Dijon au Nord.

Parc : CEV et BPV. — Principalement sur les Ormes où elle poursuit les larves de *Galerucella*.

Lebia marginata FOURCROY. — Toute la France; commun sur les Bruyères, les Fougères, les Genévriers, les Genêts et les Aubépines au moment de leur floraison.

Parc : CEV, HPV et BPV. — Assez commun à basse et moyenne altitude.

Demetrias atricapillus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : CEV. — Dans les endroits frais, sous les feuilles ou dans les fagots.

Cymindis vaporariorum LINNÉ. — Alpes, Pyrénées et quelques stations du Massif central.

Parc : AIG. — Une citation de A. DAUPHIN à confirmer.

Cymindis variolosa FABRICIUS. — Ça et là en France.

Parc : CAU. — L'espèce est représentée, comme dans le reste de la France, par la forme *cyanoptera* CHAUDOIR; sous les pierres.

Cymindis humeralis FOURCROY. — Majeure partie de la France; surtout en montagne dans le Sud.

Parc : AIG, LOZ et HPV. — Sous les pierres, au-dessus de 800 m; pas rare.

Cymindis axillaris FABRICIUS. — Presque toute la France.

Parc : CAU, LOZ et HPV. — Sous les pierres, dans les régions basses et en altitude; peu commun cependant; assez variable de taille et de coloration.

Cymindis lineola DUFOUR. — Midi, à l'Ouest du Rhône.

Parc : LOZ. — Sous les pierres.

Cymindis coadunata DEJEAN. — Ça et là en France, dans les montagnes.

Parc : AIG. — Sous les pierres, dans la région montagneuse.

Cymindis melanocephala DEJEAN. — Pyrénées-Orientales, à haute altitude.

Parc : CEV (?). — Espèce citée des Cévennes par SAINTE-CLAIRE DEVILLE : sa présence dans le Parc devra être confirmée.

Dromius linearis OLIVIER. — Toute la France.

Parc : CEV. — Sur les Chênes, les Pins et les buissons; pas commun.

Dromius agilis FABRICIUS. — France septentrionale et moyenne ainsi que tous les massifs montagneux.

Parc : AIG. — Sous les écorces des Pins, dans les mousses et au pied des arbres; rare.

Dromius angustus BRULLÉ. — France septentrionale et moyenne ainsi que dans les massifs montagneux.

Parc : CEV. — Sous les écorces; rare.

Dromius quadrimaculatus LINNÉ. — Toute la France.

Parc : AIG et HPV. — Sur les Chênes, sous les écorces et sous la mousse; pas commun.

Philorhizus quadrinotatus PANZER. — Toute la France.

Parc : CEV. — Sous les écorces et sur les branches des Conifères.

Philorhizus melanocephalus DEJEAN. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Sur les arbres et, en hiver, parmi les débris végétaux.

Philorhizus notatus STEPHENS. — Nord et forêts de Conifères de tous les massifs montagneux.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — Comme le précédent et souvent avec lui.

Syntomus obscuroguttatus DUFTSCHMID. — Moitié septentrionale de la France et quelques stations au Sud.

Parc : CAU et LOZ. — Prairies humides, sous les mousses.

Syntomus truncatellus LINNÉ. — Surtout dans les massifs montagneux.

Parc : AIG et LOZ. — Sur les arbustes, souvent dans les landes à Bruyères.

Syntomus foveatus FOURCROY. — Toute la France, mais plus rare dans le midi.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ et HPV. — En terrain sec et sablonneux, au pied des plantes; c'est l'espèce de *Syntomus* la plus fréquente dans le Parc.

Lionychus quadrillum DUFTSCHMID. — Midi, Centre et çà et là en montagne.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Sous les pierres, au bord des rivières ou dans les endroits humides. La forme *bipunctatus* HEER mêlée à la forme type, mais moins fréquente.

Lionychus albonotatus DEJEAN. — Littoral méditerranéen, de la Camargue au Roussillon mais pénètre assez profondément à l'intérieur.

Parc : BPV. — Au bord des eaux courantes; rare. Les formes *albomaculatus* LUCAS et *bimaculatus* PAULINO avec la forme type.

Apristus subaeneus CHAUDOIR. — Çà et là dans le midi de la France.

Parc : CEV. — Sous les graviers, au bord des eaux.

Microlestes maurus STURM. — Toute la France, mais par endroits seulement dans le Sud.

Parc : AIG et CEV. — Sous les écorces et les tas de feuilles mortes.

DRYPTIDAE

Drypta dentata ROSSI. — Toute la France à l'exception des montagnes.

Parc : CEV. — Endroits humides à basse altitude, sous les pierres et les débris végétaux.

BRACHINIDAE

Brachinus crepitans LINNÉ. — Toute la France.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Sous les pierres, surtout en bordure des champs cultivés des régions basses.

Brachinus sclopeta FABRICIUS. — Presque toute la France, sauf l'extrême Nord et une partie de la Bretagne.

Parc : AIG, CEV, CAU, LOZ, HPV et BPV. — Comme le précédent et souvent mêlé avec lui.

Brachinus psophia SERVILLE. — France moyenne et çà et là dans le midi.

Parc : LOZ et HPV. — Sous les pierres; peu commun et très localisé; de nombreux exemplaires étiquetés sous ce nom appartiennent en fait à l'espèce suivante.

Brachinus ganglbaueri APFELBECK. — Midi de la France et çà et là plus au Nord.

Parc : CEV. — Comme les précédents et souvent mêlé avec eux.

G. SAMA a fourni récemment un caractère commode pour séparer *psophia* SERVILLE et *ganglbaueri* APFELBECK, *Boll. Soc. ent. italiana*, 108 (3/4), 1976 : la longueur et la densité des poils formant une frange à la base du pronotum. Cette frange est en effet formée de poils courts et serrés chez *psophia* SERVILLE et de poils assez longs et espacés chez *ganglbaueri* APFELBECK.

Brachinus explodens DUFTSCHMID. — Presque toute la France, sauf l'extrême Nord.

Parc : AIG, CEV, LOZ et HPV. — Comme les précédents mais nettement plus montagnard.

Aptinus pyrenaicus DEJEAN. — Pyrénées, Corbières et Montagne Noire.

Parc : AIG, CEV et LOZ. — Sous les pierres, souvent dans les endroits secs et arides.

BIBLIOGRAPHIE

1. BALAZUC (J.). — Spéléol. Ardèche, 1956.
2. BALAZUC (J.). — Troglodies des cavités artificielles. *Rassegna spel. ital.*, 14 (3), 1962, 4 p.; *id.* in *Spelunca, Mém.*, 2, 1962, p. 104-107.
3. BALAZUC (J.) et DEMAUX (J.). — Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche. *L'Entom.* 1975 et 1976; 31 (1), p. 30-38, 31 (3), p. 121-128 et 32 (1), p. 20-24.
4. BALAZUC (J.) et coll. — (Campagnes biospéléologiques dans l'Ardèche). *Bull. Soc. linn. de Lyon*, 1947, 1948, 1951, 1954 et 1956.
5. BALAZUC (J.) et MIRÉ (P. DE). — Description d'une nouvelle espèce française d'*Anillus (Col. Carabidae)*. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 68 (7-8), 1963, p. 185-189, 4 fig.
6. BALAZUC (J.) et JARRIGE (J.). — Coléoptères du mont Lozère et de ses environs (principalement Staphylins et Carabiques). *Bull. Soc. linn. Lyon*, 35 (6), p. 295-303.
7. BARTHE (R.). — Sur la variation géographique de l'aile membraneuse de *Orinocarabus nemoralis*. *Rev. fr. Ent.*, 1950, 17 (3), p. 188-192.
8. BARTHE (R.) et RIVALIER (E.). — Sur une chasse dans les montagnes Nord du col de Jaleres (Lozère). *L'Entom.*, 6 (1), 1950, p. 20-24, 1 fig.
9. BONADONA (P.). — Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. 1971, supplément à la *Nouvelle Revue d'Entomologie*.
10. CHAUVET (L.). — Catalogue des principales espèces de Coléoptères du canton de Villefort (Lozère) et de ses alentours. *Bull. Soc. Lettres, Sci. et Arts de Lozère*, 1955, p. 79-88.
11. CLEU (H.). — Les faunes entomologiques méditerranéennes dans le bassin du Rhône et leurs rapports avec les éléments de la flore. *Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, 30 (3), 1950, p. 243-266.
12. CLEU (H.). — Le *Carabus auratus L.* dans le bassin de l'Ardèche et les régions voisines. *Rev. fr. Ent.*, 19 (1), 1952, p. 41-43.
13. CLEU (H.). — Biogéographie et peuplement entomologique du bassin de l'Ardèche. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 122, 1953, p. 1-74.
14. CLEU (H.). — Le cycle des variations du *Carabus auratus L.* en France. *Bull. Soc. ent., Fr.*, 61, 1956, p. 209-213.
15. COLAS (G.). — Une sous-espèce nouvelle de *Ceuthosphodrus oblongus Dej.* *L'Entom.*, 1949, 5 (3-4), p. 109-110.
16. DEMAUX (J.). — Notules coléoptérologiques. I. Le bois d'Altefage (Lozère). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 9, 1966, p. 79-80.
17. DESBROCHERS DES LOGES (J.). — Contributions à la faune des Coléoptères de l'Auvergne d'après les notes manuscrites laissées par BAYLE, d'Aigueperse (*Le Frelon*, 4, 1895, p. 109-137) [Espèces de la Lozère reçues d'ÉCOFFET et de PAPAREL, p. 133-137].
18. GALIBERT (H.). — Dix-huit années de chasse aux Coléoptères dans le bassin de l'Agout (Tarn), Toulouse, Basuyau et Cie, 1932.
19. JEANNEL (R.). — Faune de France, nos 39 et 40 : Coléoptères Carabiques 1941 et 1942.
20. JEANNEL (R.). — Faune cavern. Fr., 1926.
21. LAGARRIGUE (J.). — Faune cavern. Causses, 1950.

22. MARQUET (M.). — Catalogue des Coléoptères du Languedoc. Toulouse : Lagarde et Sébille, 1899, 240 p. [Hors Parc, voir note (1)].
23. MURIAUX (L.) et FAGES (A.). — Le Causse Noir (Aveyron). Peuplement des Coléoptères *Carabidae*. *L'Entom.* 25 (4), 1969, p. 80 à 85.
24. NICOLAS (J.-P.). — A propos des Coléoptères du mont Lozère (Note sur *Haptonerus arvernus* Jeann., les *Pterostichus* du groupe *crispatus* L. Duf. et *Trechus cantalicus* Fauv.) (Col. *Carab.*). *Bull. Soc. linn. Lyon*, 36 (5), 1967, p. 198-203.
25. OBERTHÜR (Ch.). — Rapport sur l'excursion entomologique provinciale faite dans les montagnes de la Lozère en juillet 1863. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 4^e sér., 4, 1864, p. 181-194.
26. PÉRICART (J.). — Le Causse Méjean, localité entomologique. *L'Entom.*, 19 (3-4), 1963, p. 39-45.
27. PUISSÉGUR (C.). — Une sous-espèce nouvelle de *Ceuthosphodrus oblongus* Dej. du Massif central. *L'Entom.*, 8 (1), 1952, p. 14-16.
28. QUÉZEL (P.) et VERDIER (P.). — Une nouvelle espèce de *Pseudolimnaeum* des Causses cévenols. 1952, *Rev. fr. Ent.*, 19.

(J.-B. : 6, rue Alphonse-Daudet

(P.R. : 34, rue Claude-Decaen,

F-95600 Eubonne)

F-75012 Paris)

(1) Le catalogue de MARQUET ne mentionne que des localités de la région toulousaine et du bas Languedoc, à l'exclusion des Cévennes méridionales; il n'est cité ici que pour mémoire.

Un nouveau groupe d'entomologistes

Nous sommes heureux de signaler la création, au sein de l'ANPN (Association Normande pour la Protection de la Nature) d'un groupe d'entomologie. Celui-ci a pour buts :

— L'étude faunistique, écologique et la protection des Insectes du Pays d'Auge et de leurs milieux vitaux. Ces études pouvant se faire par tous moyens audiovisuels et collection de référence (en limitant le nombre des prises au strict minimum).

— La sensibilisation des populations et des jeunes en particulier aux problèmes « Insectes » par tous moyens de projection, d'exposition, et articles.

Tous les membres sont des amateurs. Pour tout contact s'adresser à :

— ANPN : Le Pré d'Auge, 14340 CAMBREMER, tél. : (31) 31.01.82

— Patrice STALLIN : Apt. 1165, Allée du Chien, 14100 LISIEUX, tél. : (31) 31.64.92.

Amorphocephala coronata Germar
nouvelles observations éthologiques
[Col. Brentidae]

par Philippe PONEL

Au cours d'une chasse de nuit dans le massif des Maures (Var), j'ai eu la chance d'observer cet intéressant Brentide (1) dans des conditions assez particulières, inédites à ma connaissance et qui méritent d'être rapportées.

L'*Amorphocephala*, en l'occurrence une femelle de grande taille, était en effet solidement enserré par les mandibules d'une Fourmi du genre *Camponotus* (probablement *C. cruentatus* LATREILLE), hôte habituel de ce Myrmécophile (2). Les deux Insectes se déplaçaient sur le tronc d'un vieux Chêne-liège criblé de galeries et de profondes cavités dans lesquelles les Fourmis avaient élu domicile.

L'intérêt de l'observation réside dans le fait qu'un tel transport, d'une durée non négligeable, pratiqué à l'extérieur de la fourmilière et par des animaux en liberté n'a jamais encore été signalé. Comment peut-on situer ce curieux comportement dans le cadre des relations interspécifiques entre le Myrmécophile et son hôte? Pour ce faire, il est nécessaire de se référer aux seules observations éthologiques menées à ce jour sur l'*Amorphocephala* (en nid expérimental JANET) et dues à G. LE MASNE et C. TOROSSIAN.

Ces auteurs ont montré que les relations entre le Myrmécophile et les Fourmis passaient par une succession de phases d'hostilité après l'introduction du Coléoptère dans le nid. Au cours de ces étapes, l'agressivité manifestée par les Fourmis décroît jusqu'à disparaître tout à fait, au bout d'un délai variable selon les espèces. A ce moment, apparaissent des échanges alimentaires trophallaxiques avec réciprocity véritable (c'est la période d'adoption selon G. LE MASNE et C. TOROSSIAN). Ce type d'échange est d'ailleurs unique chez les Myrmécophiles.

(1) Voir vignette de couverture de ce numéro de *L'Entomologiste*.

(2) Cet *Amorphocephala*, long de 15 mm, était donc légèrement plus gros que les ouvrières *Camponotus* qui ne mesurent généralement pas plus de 14 mm.

C'est pendant les périodes d'hostilité que des tentatives de transport ont été observées. Voici ce qu'en disent ces auteurs : « Même après plusieurs mois, il arrivait qu'une ouvrière — généralement une des plus grandes — saisisse l'*Amorphocephalus* avec ses mandibules, dans la région des élytres; il est difficile de préciser s'il s'agit là d'un comportement agressif, ou d'une tentative de transport du commensal à travers le nid (...). Dans un premier type d'attaque (...), les ouvrières tentent de le saisir, surtout par le corps ».

Dans ma propre observation, il semble assez douteux que le transport résulte d'une manifestation d'hostilité, puisque pratiqué à l'extérieur du nid. On peut facilement observer que les *Camponotus* arboricoles laissent tomber les matériaux encombrants ou les déblais extraits des galeries à partir de l'orifice même des trous, et donc sans essayer de les transporter le long du tronc. Il est probable qu'elles en feraient de même avec un commensal considéré comme indésirable. Peut-être la Fourmi ramenait-elle au nid un *Amorphocephala* trouvé dans la nature? Ceci poserait alors le problème non encore résolu des modalités de la pénétration (active ou passive) des myrmécophiles dans la fourmière. Il reste enfin la possibilité d'un déménagement du Coléoptère d'une partie du nid à l'autre, et dont les motivations restent inconnues.

Quoi qu'il en soit, le grand intérêt que présente la biologie de l'*Amorphocephala coronata* justifie que de nouveaux élevages et de nouvelles recherches soient entrepris. La rareté relative de l'Insecte constitue malheureusement le principal obstacle, c'est pourquoi je ne saurais trop conseiller aux entomologistes ayant l'occasion de chasser dans le Sud de la France de le rechercher, et, en cas de nouvelles découvertes, de noter soigneusement les conditions de capture. La réunion de ces observations fragmentaires pourra certainement apporter de nouveaux éclaircissements sur le comportement de ce curieux Insecte.

Avant de conclure, je crois utile de préciser la répartition de l'*Amorphocephala* en France et de signaler quelques localités dont certaines sont nouvelles.

Dans les Alpes-de-Haute-Provence, cet Insecte a été capturé par C. DUFAY près de Saint-Michel-l'Observatoire. Il existerait dans le Gard (*Clément*) et dans les Alpes-Maritimes : Antibes, forêt de Vaugrenier (*A. Grouvelle*), mais je ne connais pas de captures récentes confirmant ces anciennes citations. Il est signalé des Pyrénées-

nées-Orientales par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, mais sans précisions. Je peux indiquer : Argelès-sur-Mer (*M. Roth, V. Mayet*), et Banyuls-sur-Mer (*G. Le Masne*).

C'est cependant dans le Var que l'on a le plus de chances de le rencontrer. En plus des localités anciennes signalées par L. BÉTIS et H. CAILLOL dans leurs ouvrages, j'ajouterai : Fréjus, route de Roquebrune (*G. Colas*); Bormes-les-Mimosas (*A. Mineau*); Collobrières (*J.-L. Chemin, G. Colas*); Les Mayons. (*G. Moraguès, Ph. Moretto, G. Vallet*); La Londe-les-Maures, à Saint-Honoré (*Ph. Ponel*); Hyères, massif des Maurettes (*P. Hervé*).

Je terminerai cette petite note en adressant mes remerciements à M. G. LE MASNE, de l'Institut de Neurophysiologie et Psychophysiologie du CNRS à Marseille, dont les conseils m'ont été très précieux; sans oublier mes amis MM. G. COLAS, P. HERVÉ, G. MORAGUÈS et Ph. MORETTO pour les renseignements qu'ils m'ont aimablement communiqués.

OUVRAGES ET TRAVAUX CONSULTÉS :

- BÉTIS (L.), 1908-1926. — Synopsis des Coléoptères du Var. — *Draguignan*, 971 p.
- CAILLOL (H.), 1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence, 4^e partie. — *Paris*, 427 p.
- CHEMIN (J.-L.), 1970. — Capture de *Amorphocephalus coronatus*. — *L'Entomologiste*, 26 (1-2), p. 20-21.
- DUFAY (C.), 1950. — Capture de Coléoptères dans les Basses-Alpes. — *L'Entomologiste*, 6 (6), p. 174.
- LE MASNE (G.) et TOROSSIAN (C.), 1965. — Observations sur le Comportement du Coléoptère myrmécophile *Amorphocephalus coronatus* GERMAR (*Brenthidae*) hôte des *Camponotus*. — *Insectes Sociaux*, 12 (2), p. 185-194, 4 fig.
- MINEAU (A.), 1959. — Capture d'*Amorphocephalus coronatus* à Bormes-les-Mimosas. — *L'Entomologiste*, 15 (4-5), p. 141.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. — 469 p.
- THÉRON (J.), 1976. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 2^e partie. — *Nîmes*, 223 p.

(*Lotissement Thouron,*
rue Jules Massel,
F-83400 Hyères.)

REMARQUE. — Le genre *Amorphocephalus*, créé en 1840 par SCHOENHERR, Gen. Curc. V, p. 485, pour le *Brentus coronatus* GERMAR, 1817, étant préoccupé (*Amorphocephalus* BOWDICH, 1825, Poissons) DAMOISEAU (1966, *Acta Zool. Mus. Morav.*, 51, p. 307) a proposé le nom d'*Amorphocephala*. Ce nom « nouveau » avec une désinence latine féminine suffisamment différente de la forme masculine préoccupée, répond aux règles du Code International de la Nomenclature Zoologique (R. M. QUENTIN).

ABONNEMENTS 1981

Rappelons qu'ils ont été fixés comme suit :

— 75 F pour la France, les D.O.M., les T.O.M. et les pays du Marché Commun.

— 25 dollars U.S.A. pour tous les autres pays.

Le Trésorier souhaite ne pas avoir 150 rappels à faire au mois de juillet, ni le Secrétaire 150 expéditions du journal au prix fort : double perte de temps et d'argent qui serait mieux utilisée au bénéfice de « votre » journal.

Toute cotisation impayée au 31 mars pourra entraîner *ipso facto* la suspension de l'envoi du n° 2 (parution en avril).

Nous attirons votre attention sur le fait que nous ne vous comptons jamais aucun frais d'envoi (sauf pour les separata), et que ces frais, s'ils n'existaient plus, permettraient d'imprimer un nombre de pages supplémentaires appréciable.

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou

83110 SANARY-sur-MER

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Insectes pour élevage et collection

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue gratuit sur demande

**Compléments à l'étude taxinomique
du groupe d'espèces
Acalypta carinata-*Acalypta platycheila*
[Hem. Tingidae]**

par Viktor B. GOLUB et Jean PÉRICART

I. INTRODUCTION

L'étude ci-après est relative au petit complexe d'*Acalypta carinata* auquel appartiennent les espèces *carinata* (PANZER) et *platycheila* (FIEBER), ainsi que trois taxa décrits par JAKOVLEV d'après des spécimens provenant des environs d'Irkoutsk : *A. sordida* (JAKOVLEV) *A. elinoides* (JAKOVLEV) et *A. sibirica* JAKOVLEV.

Un travail antérieur (GOLUB, 1973) a établi la synonymie d'*A. elinoides* et d'*A. sibirica* avec *A. sordida*; toutefois les relations au sein du complexe demeuraient insuffisamment éclaircies. Une révision des formes européennes (PÉRICART, 1978) a ensuite confirmé que le groupe ne renfermait, tout au moins dans la partie occidentale de la région paléarctique, que deux espèces distinctes, *A. carinata*, toujours brachyptère, et *A. platycheila*, brachyptère et macroptère.

Nous avons eu, durant ces dernières années, la possibilité d'étudier un matériel abondant de ces deux espèces. Ceci nous permet de compléter aujourd'hui les études précédentes, en précisant d'abord les positions des trois taxa sibériens cités plus haut, puis en indiquant les caractères morphologiques valables pour séparer *carinata* de *platycheila*, enfin en analysant les répartitions géographiques de ces deux *Tingidae*.

2. QUESTIONS DE SYNONYMIES

2.1. *Positions systématiques des trois taxa sibériens de JAKOVLEV.*
Les séries typiques des trois taxa décrits respectivement par JAKOVLEV sous les noms d'*Orthostira sordida*, *O. elinoides* et *Acalypta*

sibirica, sont préservés à l'Institut de Zoologie de Léninegrad et les lectotypes et paralectotypes ont été désignés par GOLUB (*l.c.*). La comparaison de ces spécimens avec le matériel disponible d'*A. carinata* et d'*A. platycheila* d'Europe donne les résultats suivants :

— *Orthostira sordida*. La série typique comporte 4 ♂ brachyptères. Deux d'entre eux, le lectotype et un paralectotype, appartiennent à l'espèce *carinata*, les deux autres paralectotypes se rapportant à *platycheila* (1).

— *Orthostira elinoides*. La série typique comporte 2 ♀ macropptères, lectotype et paralectotype, qui s'identifient à *A. platycheila*.

— *Acalypta sibirica*. Le lectotype est un ♂ brachyptère qui s'identifie à *A. carinata*.

2.2. *Liste des synonymes des deux espèces valables*. Compte tenu de ces résultats, les listes des synonymes pour *A. carinata* et *A. platycheila*, complétées à partir de PÉRICART, 1978, sont à présent les suivantes :

a) ***Acalypta carinata* (PANZER), 1805-1806.**

- *Tingis carinata* PANZER, 1805-1806, Heft 99, Tab. 20.
- *Tingis cassidea* FALLÉN, 1807, p. 37.
- *Tingis cervina* GERMAR, 1836, p. 18, tab. 22.
- *Orthostira sordida* JAKOVLEV, 1893, p. 293, 301, 302, *NOV. SYN.* sec. **LECTOTYPUS.**
- *Monanthia cervina* var. *angustula* HORVÁTH, 1898, p. 69.
- *Acalypta sibirica* JAKOVLEV, 1903, p. 4, *NOV. SYN.*
- *Acalypta carpathica* HORVÁTH, 1905, p. 561.

b) ***Acalypta platycheila* (FIEBER), 1844.**

- *Monanthia nigrina* sensu HERRICH-SCHAEFFER, 1830, 118, 16; FLOR, 1860, p. 334 (*nec* FALLÉN, 1807).
- *Orthostira platycheila* FIEBER, 1844, p. 53, Tafel 4, fig. 15-18.
- *Monanthia (Orthostira) intermedia* FLOR, 1860, p. 339.
- *Orthostira sordida* JAKOVLEV, 1893, p. 293, 301, 302 [*part.*].
- *Orthostira elinoides* JAKOVLEV, 1893, p. 294, 302, *NOV. SYN.*

(1) NOTA : le spécimen ♀ provenant de la région du fleuve Amour (40 km à l'Ouest de Svobodnyy, 30-VI-1959, leg. Kerzhner) rapporté par GOLUB (*l.c.*) à *A. sordida*, est également *A. carinata*.

3. IDENTIFICATION DES ESPÈCES

On pourra utiliser le tableau ci-après, complété par les figures 1a à 1f.

- 1 (2). Callosités antérieures du disque du pronotum glabres et brillantes. Lames costales des hémélytres avec généralement deux rangées d'aréoles dans les régions antérieure et postérieure, et fréquemment sur toute ou presque toute leur longueur; souvent quelques aréoles supplémentaires en avant formant le début d'une 3^e rangée. Bords latéraux des lames marginales du pronotum en général légèrement arqués ou presque rectilignes. Carènes latérales du pronotum le plus souvent visiblement convergentes vers l'avant. Ampoule antérieure vue de dessus presque toujours terminée triangulairement en arrière. Épines frontales habituellement très longues (fig. 1a, 1c). Longueur du 3^e et du 4^e articles des antennes respectivement chez les ♂ 0,60 à 0,78 mm-0,21 à 0,25 mm, chez les ♀ 0,48 à 0,70 mm et 0,20 à 0,24 mm. Paramères des ♂ : fig. 1e. Espèce toujours brachyptère (♂, ♀). Taille en moyenne un peu plus grande que celle de l'autre espèce : longueur du corps 2,3-3,0 mm; largeur des hémélytres (pris ensemble) 1,35 à 1,90 mm; largeur du pronotum 1,0 à 1,30 mm *carinata* (PANZER)
- 2 (1). Callosités antérieures du disque du pronotum présentant de minuscules aspérités de couleur claire qui sont en réalité de très petites soies raides. Lames costales des hémélytres des spécimens brachyptères avec une seule rangée d'aréoles sur la plus grande partie de leur longueur, et quelques aréoles supplémentaires en avant. Lames marginales du pronotum régulièrement arquées sur toute leur longueur. Carènes latérales habituellement parallèles ou légèrement divergentes vers l'avant (rarement insensiblement convergentes). Ampoule antérieure vue de dessus souvent plus ou moins arrondie en arrière. Épines frontales moins longues (fig. 1b, 1d). Longueur du 3^e et du 4^e articles des antennes respectivement chez les ♂ 0,53 à 0,57 mm - 0,20 à 0,21 mm, chez les ♀ macroptères 0,48 à 0,56 mm-0,18 à 0,22 mm, chez les ♀ brachyptères 0,41 à 0,52 - 0,17 à 0,21 mm. Paramères des ♂ : fig. 1f. Brachyptères (♂, ♀) ou macroptères (♀ seulement). Macroptères : longueur du corps 2,80 à 3,10 mm; largeur des hémélytres (pris ensemble) 1,35 à 1,50 mm; largeur du pronotum 1,10 à 1,25 mm. Brachyptères : longueur du corps 2,05 à 2,40 mm; largeur des hémélytres (pris ensemble) 1,10 à 1,40 mm; largeur du pronotum 0,85 à 1,10 mm *platycheila* (FIEBER)

La présence ou l'absence des aspérités microscopiques sur les callosités antérieures du pronotum permet l'identification des deux espèces indépendamment des sexes et du développement hémélytral. Ce caractère se manifeste par l'aspect mat ou brillant de ces régions, surtout dans leur partie antérieure.

4. DISTRIBUTIONS GÉOGRAPHIQUES

— *Acalypta carinata* : répandue dans toute l'Europe septentrionale et moyenne, au Nord jusqu'à la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Norvège, la Suède et la Finlande où elle atteint la latitude 70 °N,

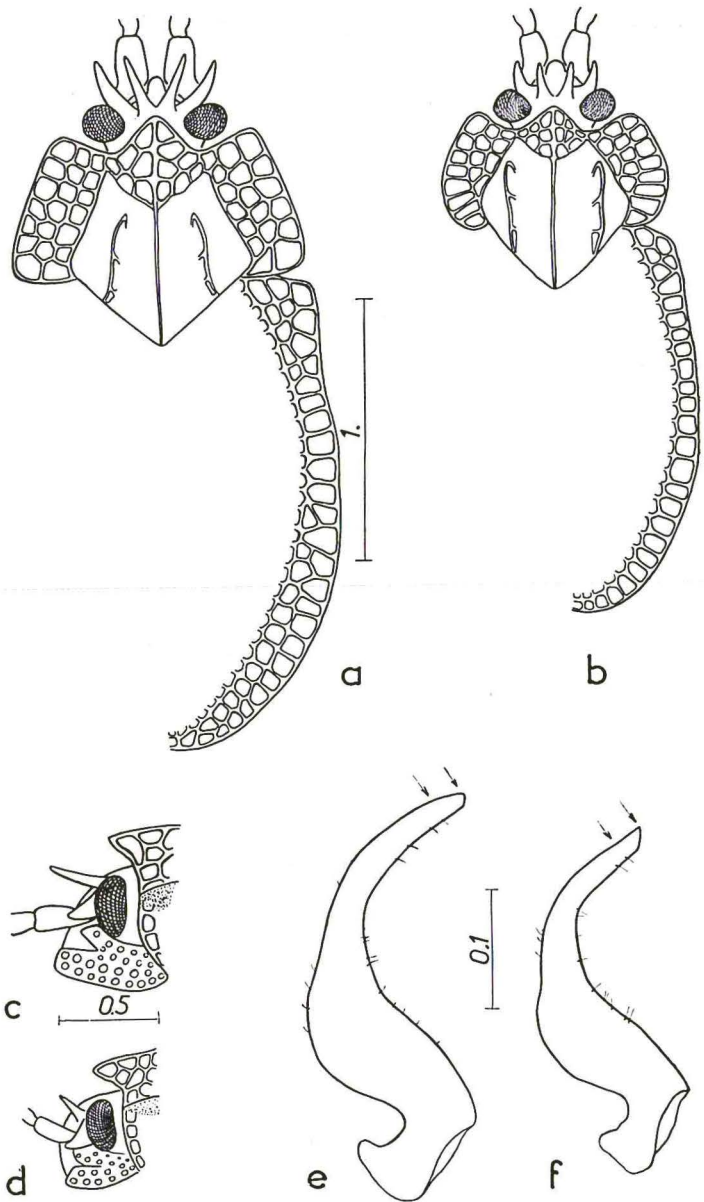


FIG. 1, a) *Acalypta carinata* : tête, pronotum et bord latéral de l'hémélytre, vus de dessus; b) id., *Acalypta platycheila*; c) *A. carinata*, tête vue de profil; d) id., *A. platycheila*; e) *A. carinata*, paramère du ♂ (spécimen de France); f) *A. platycheila*, paramère du ♂ (spécimen de Russie d'Europe : Voronezh).

au Sud jusqu'aux rivages de la Méditerranée. Commune sauf dans la région méditerranéenne, très rare ou nulle dans les trois péninsules méridionales. Zone des forêts et steppes boisées de la Russie d'Europe, de Mourmansk et Arkhangelsk au Nord jusqu'aux Carpathes et aux régions de Kiev, Bielgorod, Voronezh et Tambov au Sud. Sibérie orientale : environs d'Irkoutsk. Iakoutie centrale : 50 km au Sud du confluent de la Viliouï et de la Léna. Extrême-Orient : région de l'Amour.

Matériel étudié : plus de 500 exemplaires : Iles Britanniques, France, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Italie septentrionale, Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Pays scandinaves et U.R.S.S.

— *Acalypta platycheila* : répandue bien que peu commune dans toute l'Europe septentrionale et moyenne, au Nord jusqu'à la Norvège, la Suède et la Finlande où elle atteint 62 °N, au Sud jusqu'à la mer Méditerranée. Connue d'Angleterre méridionale et moyenne. Rare ou absente dans les péninsules ibérique, italienne et balkanique. Russie d'Europe : connue avec certitude d'Ukraine transcarpathique, et des districts de Iaroslavl et de Voronezh. Sibérie orientale : environs d'Irkoutsk.

Les indications concernant la région de Kalouga (KIRITCHENKO, 1951) et celle de Krasnoïarsk : Kolmogorovo (J. SAHLBERG, 1878) sont tout à fait vraisemblables, mais n'ont pas été confirmées par l'examen du matériel à notre disposition.

Matériel étudié : Europe occidentale : environ 100 spécimens d'Angleterre méridionale, France (rare : Nord, Aube, Tarn, Haute-Garonne, Isère, Vaucluse), Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Suède et Finlande. Les macroptères représentent en moyenne le 1/3 des individus examinés, la proportion la plus élevée étant observée en Finlande, qui est aussi le pays où l'espèce semble la moins rare.

U.R.S.S. : Ukraine, Ukraine transcarpathique (env. de Mukatchevo, Kalnin, 22-v-1953, 1 ♂ brachyptère, leg. *Rochko*), région de Iaroslavl (Berditsino, 17-vi-1898, 1 ♀ macroptère, leg. *Jakovlev*); région de Voronezh (8 km WSW de l'agglomération de Ramon, 13 et 19-v-1977, 2 ♂ et 10 ♀ brachyptères, 4 larves, leg. *Golub*, *Poliakova*, *Taran*). Environs d'Irkoutsk, 2 ♀ brachyptères, 2 ♀ macroptères (leg. *Jakovlev*).

Dans la région de Voronezh, l'espèce a été collectée en compagnie d'*Acalypta marginata* (WOLFF) dans la mousse, à environ 1 km d'une

lisière de forêt, sur un petit emplacement marécageux subsistant parmi les terres cultivées.

RÉFÉRENCES

- FALLÉN (C. F.), 1807. — Monographia Cimicum Sveciae. — *Hafniae*, 121 p.
- FIEBER (F. X.), 1844. — Entomologische Monographien. — *Prag*, 114 p., 10 pl. (*Abhandlungen der K. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften*, V. Folge, Bd 3).
- FLOR (G.), 1860. — Die Rhynchoten Livlands in Systematischer Folge beschrieben. Erster Theil : Rhynchota frontirostria Zett. — *Dorpat*, 826 p.
- GERMAR (E. F.), 1836. — Fauna Insectorum Europae. — *Halae.*, Fasc. 16-18.
- GOLUB (V. B.), 1973. — K sistematike palearktitcheskikh vidov Kruzhevnitz roda *Acalypta* Westw. (*Heteroptera Tingidae*) [Sur la systématique des espèces paléarctiques des Tingides du genre *Acalypta* Westw.]. — *Ent. Obozr.*, 52 (3) : 628-632, 1 fig.
- HERRICH-SCHAEFFER (G. A. W.), 1830. — Fauna Insectorum Germanicae Initia. — *Regensburg.*, Hefte 117-122, illustr.
- HORVÁTH (G.), 1898. — Quatre espèces et quatre variétés nouvelles d'Hétéroptères paléarctiques. — *Rev. d'Ent.*, 17 : 67-72.
- HORVÁTH (G.), 1905. — *Tingitidae novae vel minus cognitae e regionae palea- arctica.* — *Ann. Mus. nat. Hung.*, 3 : 556-572.
- JAKOVLEV (V. E.), 1893. — Poluzhestkokrylye [*Hemiptera Heteroptera*] Irkutskoy gubernii. [*Hemiptera Heteroptera* du Gouvernement d'Irkoutsk]. — *Trud. russk. Entom. Obsh.*, 27 : 283-310.
- JAKOVLEV (V. E.), 1903. — Hémiptères Hétéroptères nouveaux de la faune paléarctique. IV. — *Revue Russe d'Entom.*, 3 (1) : 1-4.
- KIRITCHENKO (A. N.), 1951. — Nastoiaushchie poluzhestkokrylye Evropeyskoy tchasti S.S.S.R. [*Hemiptera*]. — *Izd-vo A.N. SSSR, Moscou-Léningrad*, 424 p.
- PANZER (G. W. F.), 1805-1806. — *In Fauna Insectorum Germaniae initia, oder Deutschlands Insecten.* — *Nürnberg.*, Heft 99.
- PÉRICART (J), 1978. — Révision systématique des *Tingidae* ouest-paléarctiques. 5. Contribution à la connaissance du genre *Acalypta* Westwood [*Hemiptera*]. — *Annls Soc. ent. Fr.* (N.S.) 14 (4) : 683-701, 5 fig.
- PUTCHKOV (V. G.), 1974. — *In Fauna Ukraïni*, t. 21, vol. 4. — Beritidi, Tchervonoklopi, Piezmatidi, Pidkorniki i Tingidi. — *Kiev*, 332 p., 178 fig.
- SAHLBERG (J.), 1978. — Bidrag till Nordestra Siberiens Insekten-fauna. *Hemiptera-Heteroptera* insamlade under expeditionerna till Obi och Jenisej 1876 och 1877. — *Kongl. Vet. Akad. Handl.*, 16 (4) : 3-52.

SUMMARY

This work represents one complement to recent systematic studies about *Acalypta carinata* (PANZER) and *Acalypta platycheila* (FIEBER) [*Hemiptera, Tingidae*]. Complete synonymies, key for identification of adults and geographical distributions are given.

(V.B.G., *Institut Pédagogique de Voronezh, Voronezh, U.R.S.S.*
J. P., 10, rue Habert, F-77130 Montereau, France)

Une localité entomologique intéressante : Pont-Seille, en Saône-et-Loire

par Jean-François ODDE

Situés en amont du confluent Saône-Seille, à quelques kilomètres au Nord-Est de Tournus en Saône-et-Loire, les sables de Pont-Seille ont été récemment classés site protégé. Une quarantaine d'hectares de la commune de la Truchère, échappent donc de fort peu à un projet de lotissement. Ce secteur constituant désormais une zone protégée pour la flore et l'avifaune restera, on peut l'espérer, en l'état; ceci devrait permettre encore aux entomologistes d'y récolter quelques espèces intéressantes.

La partie la plus remarquable de cette réserve est sans aucun doute constituée par le secteur des dunes éoliennes. C'est un biotope dont la superficie n'excède pas la vingtaine d'hectares, donc particulièrement fragile et exposé aux risques de piétinement intensif. La formation de ces dunes remonte au quaternaire. Il s'agit-là d'un milieu très sec, à échauffement rapide, à faible capacité de rétention d'eau et dont la teneur en matière organique est relativement faible. La végétation y est surtout constituée de Graminées vivaces, de Mousses et de Lichens. La faune des Coléoptères que l'on y rencontre présente un intérêt d'autant plus grand que la Bresse environnante n'est pas une région dont le peuplement entomologique est particulièrement original. Un certain nombre d'espèces ne se rencontrent que dans le secteur des dunes; d'aucunes s'y trouvant fort éloignées de leur aire classique de répartition. Le cas le plus connu est celui d'*Anoxia australis* qui se trouve ici à la limite septentrionale de son aire géographique.

Les chasses que nous avons faites à Pont-Seille depuis plusieurs années, et ceci à des saisons diverses, nous ont chaque fois permis d'y récolter une faune, et en particulier nombre de Carabiques, dont l'originalité se révèle d'un intérêt évident pour la région et qui mérite de ce fait d'être signalée.

Harpalus neglectus SERVILLE. — Cette espèce sabulicole y est très abondante dès les premiers beaux jours et ne se rencontre

exclusivement que dans le secteur des dunes. Tous les individus que nous avons vus de cette localité se rapportent à la forme typique. Quand on connaît sa répartition, qui est limitée aux dunes du littoral et à quelques stations sablonneuses de l'intérieur, sa présence et son abondance ici, constituent un renseignement biogéographique intéressant.

Harpalus (Actephilus) picipennis DUFTSCHMID. — L'*Actephilus* que l'on récolte en abondance dans la zone des sables s'avère indiscutablement être le *picipennis* décrit dans la Faune de France de JEANNEL; J.-P. NICOLAS en avait signalé l'existence dans une remarque complémentaire à la révision de la collection ROUGET (*Bull. Soc. linn. Lyon*, 1-1970). Cette station est, là encore, éloignée des localités citées pour l'espèce (Sarthe, cours de la Loire).

Harpalus melancholicus DEJEAN. — Rare et toujours capturé par exemplaires isolés.

Acardystus flavescens PILLER et MITTERPACHER. — Relativement abondant en automne.

Percosia (Camptocelia) infima DUFTSCHMIDT. — Se prend au printemps enterrée dans le sable, au pied des touffes de Graminées. Rare dans cette station.

Amara strenua ZIMMERMANN. — Cette *Amara* du sous-genre *Zezea* y est fort rare et les quelques captures la concernant ont toujours été faites par exemplaires isolés. Tous les individus se rapportent à la forme typique.

Baudia anomala PERRIS. — Au printemps au bord des mares en bordure de la zone sableuse. C'est la forme typique et non la subsp. *pseudopeltata* que l'on prend ici.

Oodes gracilis VILLA. — Criblage des mousses dans la zone boisée avoisinant immédiatement les sables.

Abacetus salzmanni GERMAR. — Semble très rare. Une seule capture au printemps au bord des mares.

Calathus mollis MARSHAM var. *erythroderus* GAUTIER DES COTTES. — Si les quelques *Calathus* bicolores trouvés ici avec une série de *melanocephalus*, et dont l'édéage est quasiment semblable à celui de *mollis*, s'avèrent être la var. *erythroderus* GAUTIER DES COTTES, cela confirmera une fois de plus la très large répartition géographique de cet Insecte dont l'aire n'est pas, tant s'en faut, limitée

à nos côtes. Nous nous rangeons, faute d'avoir pu examiner le type d'*erythroderus* (et ceci en dépit des recherches effectuées dans les collections du Muséum par M. VILLIERS) à l'opinion émise par notre collègue MONCEL, selon laquelle les *Calathus* bicolores de l'intérieur des terres et présentant un édéage du type *mollis* ne sont autre que l'*erythroderus*. L'examen, voire la dissection du type, constitueraient néanmoins un argument irréfutable pour ce qui concerne l'identité de l'Insecte en question.

Les Carabiques cités ici, constituent les captures les plus intéressantes que nous ayons faites dans cette localité.

On ne peut que se féliciter de la décision faisant de ce secteur une zone protégée. Puissent les entomologistes désireux d'y chasser, se montrer raisonnables dans leurs prélèvements; car, la trop faible superficie du site le rendant de ce fait vulnérable, il serait regrettable d'y voir régresser ou disparaître une faune entomologique qui, si elle n'est pas d'une exceptionnelle rareté, n'en est pas moins, selon l'expression consacrée, digne d'intérêt « pour la provenance ».

(*Saint-Sernin-du-Bois*, F-71200 *Le Creusot*)

EN VENTE AU JOURNAL

- 1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs),
- 2^o Table des articles traitant de systématique (5 francs),
- 3^o Table des articles traitant de biologie (10 francs),
- 4^o Tables des articles traitant de répartition géographique (15 francs)
parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970.

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci seront complétées, peu à peu, par d'autres brochures couvrant la même période et des matières différentes, de façon à constituer une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

5^o Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.

Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel.

1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 7 francs).

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Tabanus darimonti Leclercq :
présence en France
[Dipt. Tabanidae]

par Marcel LECLERCQ

ANALYSE

Tabanus darimonti LECLERCQ, 1964, espèce méditerranéenne (1), est signalé pour la première fois en France dont la faune compte ainsi actuellement 85 espèces de Tabanides. Sa répartition géographique est détaillée.

Tabanus darimonti LECLERCQ, mediterranean species, is newly recorded in France the fauna of which being now estimated to 85 species of horseflies. Its distribution is presented.

*
* *

Tabanus darimonti LECLERCQ, 1964, a été décrit du Portugal : Baixo Alentejo : São-Gens (Serpa) (2). Depuis lors, nous l'avons observé dans d'autres pays : Turquie : Izmir : Kusadasi, Efes (2, 6); Mersin : Erdemli, Kalediran (5). Maroc : Moyen-Atlas : Ain-Leuh (7), Forêt de Bab-Azhar, Immouzer-du-Kandar (8). Espagne : Valencia : Montserrat (9) et d'autres localités pas encore publiées : Montroy, Pedralba, Gestalgar, plusieurs femelles, 20 au 22-VII-1970. Ajoutons encore la Sardaigne : Sassari, Costa Paradiso, ♀, VII-1969 (coll. F.A.Gx.).

Nous venons de le découvrir en France : Bouches-du-Rhône : Maussane-les-Alpilles, 2 ♀, 22-VII-1980. Cette espèce méditerranéenne doit donc s'ajouter à la faune de France qui compte maintenant 85 espèces de Tabanides (10). Il est opportun de situer sa position taxonomique. Elle fait partie du groupe I des *Tabanus* s. str. (*amoenus* WALKER, *barbarus* COQUEBERT, *miki* BRAUER) : Yeux sur l'exemplaire vivant ou réhydraté sans bande colorée.

(1) Découverte au cours de la 3^e mission de Coopération scientifique concernant l'étude des Sciomyzides de France, Accord Culturel Franco-Belge, 1979-1980.

Callosité frontale basale généralement en connection avec la callosité médiane (toujours plus haute que large) allongée, linéaire, mince ou fusiforme; la connection entre les 2 callosités peut être plus ou moins nette, parfois masquée par la pruinosité ou absente (1, 4) :

1. Bande frontale très étroite, index I : 5-6..... 2
 — Bande frontale plus large, index I : 4-5.....
 (*miki* BRAUER, *hauseri* OLSUFJEV)
2. Callosité frontale basale rectangulaire ou quadrangulaire, touchant les bords oculaires ou très étroitement séparée..... 3
 — Callosité frontale basale ovale ou elliptique, très nettement séparée des bords oculaires 4
3. Palpes longs et plutôt minces. Pattes bicolores, fémurs plus sombres que les tibias. Antennes noires. Abdomen noir velouté avec 3 rangées de taches gris-blanchâtre séparées par des bandes pileuses noires. (Certains exemplaires ont une teinte générale plus claire avec petites taches latérales rouge-brun et antennes plus ou moins rouge-brun : ils correspondent à la variété *rufus* SZILADY). 13-15 mm
 *regularis* JAENNICKE
 Portugal, Espagne, France, Italie, Yougoslavie, Grèce, Bulgarie, Sud de la Slovaquie, U.R.S.S., Turquie, Iran, Iraq, Israël, Tunisie, Algérie, Maroc, Palma de Majorque, Sicile, Chypre (4, 11, 12, 13).
 — Palpes plus courts et plus épais à la base. Pattes généralement unicolores rouge-jaunâtre. Antennes jaunâtres. Abdomen brun-jaunâtre (*laetinctus laetinctus* BECKER) ou gris foncé mais coloration brun-rougeâtre bien visible latéralement (*laetinctus sordes* BOGATSCHEV et SAMEDOV), 3 rangées de taches gris-blanchâtre plus ou moins nettes bordées de taches pileuses noires longilignes. 10-15 mm. URSS, Afghanistan, Iran, Iraq, Turquie (4, 5, 12, 13)..... *laetinctus* BECKER
4. Palpes minces. Pattes unicolores jaune-rougeâtre. Antennes jaunâtres. Abdomen brun pâle avec taches blanchâtres indistinctes et taches pileuses noires. Balanciers entièrement blanchâtres. 11,5-15 mm. Iran, Iraq, Syrie, Israël (4, 13)..... *pallidipes* AUSTEN
 — Palpes épaissis à la base. Pattes unicolores jaune-rougeâtre, parfois fémurs gris. Antennes brun-rougeâtre. Abdomen noir gris à petites taches rougeâtres latérales et 3 rangées de taches grisâtres et taches pileuses noires. Balanciers avec massue noirâtre à la face supérieure et inférieure. 14-15 mm. Maroc, Portugal, Espagne, France, Sardaigne, Turquie *darimonti* LECLERCQ

RÉFÉRENCES

- (1) LECLERCQ (M.), 1962. — Classification des *Tabanus* s. str. paléarctiques et diagnoses des *Tabanus brianii* et *mouchaei* n. spp. [Diptera Tabanidae]. *Bull. Inst. agro. et Sta. Rech. Gembloux*, 30, 130-138.
- (2) LECLERCQ (M.), 1964. — *Tabanidae* [Diptera] du Portugal, I. Diagnose de *Tabanus darimonti*, n. sp. *Mem. Estudos Museu Zool. Univ. Coimbra*, n° 288, 1-15.
- (3) LECLERCQ (M.), 1966 a. — *Tabanidae* [Diptera] de Turquie. Diagnoses d'*Atylotus hendrixi*, *Haematopota coolsi*, *Haematopota delozi*, n. spp. *Bull. Rech. agro. Gembloux*, N.S., 1, 463-477.

- (4) LECLERCQ (M.), 1966 b. — Révision systématique et biogéographique des *Tabanidae* [Diptera] paléarctiques. Vol. II. — *Tabaninae*. *Mém. Inst. R. Sci. nat. Belg.*, 2^e série, 80, 1-237, 91 cartes, XIX pls.
- (5) LECLERCQ (M.), 1967 a. — *Tabanidae* [Diptera] de Turquie, II. Diagnoses d'*Hybomitra okayi*, *Atylotus hendrixi* et *Haematopota hennauwi*, n. spp. *Bull. Rech. agro. Gembloux*, N.S. 11, 106-127.
- (6) LECLERCQ (M.), 1967 b. — *Tabanidae* [Diptera] de Turquie. III. *Ibidem*, N.S., 11, 707-710.
- (7) LECLERCQ (M.), 1967 c. — *Tabanidae* [Diptera] du Maroc, III. Description de *Tabanus choumarae*, n. sp. *Cah. O.R.S.T.O.M.*, sér. Ent. Méd., 5, 127-131.
- (8) LECLERCQ (M.), 1968. — *Tabanidae* [Diptera] du Maroc, IV. Diagnose de *Pangonius hassani*, n. sp. *Bull. Rech. agro. Gembloux*, N.S., III, 703-711.
- (9) LECLERCQ (M.), 1970. — *Tabanidae* [Diptera] d'Espagne. *Ibidem*, N.S., 5 281-285.
- (10) LECLERCQ (M.), 1980. — *Haematopota comodoliacis*, nov. sp., et *Haematopota csikii* SZILADY découvertes en France [Diptera Tabanidae]. *Nouv. Rev. Ent.*, 10, 97-100.
- (11) CHVALA (M.), LYNEBORG (L.), MOUCHA (J.), 1972. — The Horse Flies of Europe (Diptera Tabanidae). *Entom. Soc. Copenhagen*. E.W. Classey Ltd., Hampton, Middl., England.
- (12) OLSUFJEV (N. G.), 1977. — Faune de l'U.R.S.S. Insectes Diptères, VII, 2 : *Tabanidae*. *Acad. Sci. U.R.S.S., Trav. Zool.*, n° 113, Leningrad [en russe].
- (13) THEODOR (O.), 1965. — *Tabanidae* of Israël. *Israël J. Zool.*, 14, 241-257.

(Faculté des Sciences agronomiques de l'État,
Zoologie générale et Faunistique,
B-5800 Gembloux, Belgique)

Parmi les livres

SMETANA (Aleš) : Revision of the Genus *Hydrochara* BERTH. [Coleoptera : Hydrophilidae]. *Memoirs of the Entomological Society of Canada, Ottawa*, n° 111, 1980, 100 p., 77 figs, 1 pl., 15 cartes, 1 tableau, bibliographie. ISSN 0071-075X.

L'entomologiste canadien Aleš SMETANA est déjà l'auteur de nombreux travaux sur les *Staphylinidae* et les *Hydrophiloidea*. Après sa remarquable « Revision of the Genus *Cymbiodyta* BEDEL » (1974), il vient de publier une révision générale des espèces mondiales du genre *Hydrochara* BERTHOLD, 1827, genre qui a longtemps été écrit par erreur *Hydrophilus*, *Hydrous*, *Hydrocharis*, *Hydrochares*, etc., et dans lequel la confusion régnait parmi les nombreux synonymes. Dans cette révision, l'auteur décrit 6 espèces néarctiques nouvelles pour la science. Il place de nombreux noms en synonymie, désigne un néotype et des lectotypes.

Ce travail comprend également une liste des caractères du genre, un chapitre technique, un tableau de détermination pour les espèces de l'Ancien et du Nouveau Monde, ainsi qu'un chapitre sur la phylogénie et la zoogéographie du genre dans les régions paléarctique, néarctique, éthiopienne et orientale. Chaque espèce est soigneusement décrite, une synonymie complète est indiquée. L'ouvrage est illustré d'une carte de répartition complète pour chaque espèce, l'édéage mâle est dessiné ainsi que les palpes maxillaires. Les épines sternales et des détails de ponctuation sont photographiés au microscope électronique à balayage. L'ouvrage est terminé par une abondante bibliographie.

Une révision utile à tous les Coléoptéristes s'intéressant aux *Hydrophilidae*.

Franck BAMEUL

(Résidence Saint-Geneviève, 92, rue Eugène Ténot, F-33800 Bordeaux)

Note de chasses et observations diverses

— *Aphodius cervorum* aux alentours de Nîmes.

A l'occasion de recherches effectuées pour récolter *Aphodius bonnairei* REITTER, j'ai eu le plaisir de capturer, le 21-1-1980, deux exemplaires d'*Aphodius cervorum* FAIRMAIRE, dans un sol assez meuble, à 3 cm environ, en dessous d'un amas de crottes de Lapin. Le 27-1, je fis la capture d'un troisième exemplaire, puis, effectuant d'intenses recherches sur ce même biotope, j'en avais récolté, fin mars, 53 exemplaires (sur deux petites stations distantes d'un kilomètre). Rappelons que, pour le Gard, on ne connaît jusqu'ici que les 3 seules captures effectuées en avril, au pont du Gard, par mon maître et ami Jean THÉROND.

Jacques ANGLÈS

(4, rue Joseph-Bourelly F-30320 Marguerittes)

— Capture d'un rare Diptère Nemestrinidae dans le Gard.

Je crois intéressant de signaler la capture d'un spécimen de *Neorhynchocephalus tauscheri* (FISCHER) sur le Causse de Blandas, au lieu-dit Perrarines (département du Gard), à 650 m d'altitude environ, le 7 juillet de cette année.

Cette espèce a fait l'objet d'un intéressant article de Jean TIMON-DAVID (*L'Entomologiste*, 8 (5-6), 1952, p. 119-122, 1 fig., 1 carte) dans lequel l'auteur signale sa capture dans le massif de la Sainte-Baume.

Le Causse de Blandas étant éloigné de ce lieu, notre observation permet de fixer une nouvelle limite à l'aire de ce Diptère, à moins que d'autres récoltes, dont je n'ai pas eu connaissance, n'aient été signalées depuis la parution de cet article.

André MINEAU

(10, rue Kléber, F-78150 Le Chesnay).

— Nouvelles localisations de Coléoptères et notes biologiques.

1. *Urocerus augur* KLUG, hôte du Cyprès. — Ce Sirex a été observé sur Peuplier, à Sérignan (84), par J. H. FABRE, — qui a étudié sur cet Insecte ce qu'il a appelé « le problème de la direction de galerie pour la sortie de l'imago » — puis sur *Juniperus*, par XAMBEU (1904), à Ria (66). J'ai pu observer, en juillet-août 1980, dans le parc de l'Harmas de Fabre, une sortie massive de *U. augur* dont les larves avaient évolué dans le tronc d'un Cyprès (*Cupressus sempervirens* LINNÉ) mort depuis un peu plus d'un an.

2. Capture de *Hapalus (Stenoria) analis* SCHAUUM dans le Vaucluse. — Le 23-VIII-1980, au hameau de Causans (près Jonquières, 84) j'ai récolté un ex. de ce *Meloidae* qui était posé sur une inflorescence de Maïs. N'était cité que des B.d.R. : Aix, mai (Achard), et du Var : Lalonde-Les-Maures, Cavalaire, en septembre (Boissy).

3. *Necydalis ulmi* CHEVROLAT obtenu du bois de Chêne-liège. — J'ai obtenu, en juillet 1964, 3 ex. de ce Cérambycide d'une portion de grosse branche, morte et passablement cariée, de Chêne-liège, ramassée au lieu-dit « la Pierre d'Avignon » sur le territoire de la commune de Bormes-les-Mimosas (83).

4. Présence de *Monochamus sutor* LINNÉ dans le Vaucluse. — J'ai récolté, le 20-VII-1971, une série de ce Longicorne sur des grumes, billes et rondins fraîchement coupés de *Pinus uncinata* MILLER, que des bûcherons (modernes vandales) abattaient afin de permettre l'aménagement de nouvelles pistes de ski, au Mont-Serein (versant nord du Mont-Ventoux). Par ailleurs, le Professeur J. CARAYON en a capturé 1 ex. le 17-VII-1980, à Lafare, alt. 100 m (près Beaumes-de-Venise, 84). L'Insecte était cité de la Drôme et du Gard, mais non du Vaucluse.

5. Capture de *Liparus dirus* LINNÉ au Mont-Ventoux. — En juin 1959, j'ai récolté un beau spécimen de ce gros Curculionide, sur la face sud du Mont-Ventoux, vers 1 700 m d'alt., sous une pierre. L'Insecte, dont la larve vit sur des Ombellifères du genre *Laserpitium*, était cité par CAILLOL des B.d.R., du Var, des A.M. et des B.A. mais non du Vaucluse.

6. Présence d'*Omophlus rufitarsis* LESKE var. *frigidus* MULSANT et REY. [*Col. Alleculidae Omophlini*] dans le Var. — Cet Insecte est relativement abondant dans les Maures, entre l'auberge du Dom et la M.F. de la Citadelle. Il apparaît du 15 mai au 15 juin et se prend sur diverses fleurs.

Pierre TEOCCHI

(Harmas de Fabre, Sérignan F-84100 Orange)

— Sur deux Longicornes du Tarn.

1. Captures d'*Acimerus schaefferi* en Grésigne : 2 ex. ♀ en juillet 1979, l'un au vol, très rapide et puissant, l'autre sur la portière de la voiture de mon collègue LECAT, au lieu-dit « Pont de la Tuile », où un amas de troncs avait été entreposé par l'ONF; cet amas a disparu cette année, hélas. 1 ex. ♀, fin juillet 1980, trouvé dans l'herbe, après atterrissage, par mon plus jeune fils : Rond-Point de la Plégade; 2 ex. ♀ (hypothétiques...) observées en vol, mêmes lieux et dates. Point commun à ces observations et captures : vol extrêmement rapide et aisé, évoquant fortement celui de *Vespa crabro* qui abonde dans la forêt.

2. Sens de l'humour chez les Longicornes. J'ai eu l'heureuse surprise, en août 1979, de capturer à Vaour (Tarn) un *Plagionotus detritus* sur... le couvercle de ma poubelle ! Hélas, il lui manquait une patte. C'était... un détritid de *detritus* si on peut dire...

Jean P. DUPEUX

(68, boulevard Leidot F-16000 Angoulême)

— Les captures de l'Orthoptère *Saga pedo* Pallas en Ardèche.

Le premier bilan a été dressé par BALAZUC et RÉVEILLET (*L'Entomologiste*, 24 (1), 1968, p. 1-3). Nous le résumons et y ajoutons trois trouvailles nouvelles. Il s'agit toujours d'individus isolés. L'espèce étant parthénogénétique, on ne rencontre que des femelles.

- Villeneuve-de-Berg : 2 août 1957, dans une prairie (*Perrier*),
- Bois de Païolive : 6 juillet 1967 (*Balazuc*),
- Labastide-de-Virac : 21 août 1970, dans une prairie,
- Salavas : 1^{er} août 1976, dans une prairie,
- Saint-Alban-sous-Sampzon (Le Bourbouillet) : 12 août 1980, de nuit, sur une route.

Toutes ces localités sont situées en Ardèche méridionale calcaire, à faible altitude (entre 140 et 400 mètres); elles sont proches de la limite septentrionale du climat méditerranéen.

Henri P. ABERLENC

(125, rue Castagnary, F-75015 Paris)

— Un hémimélanisant chez *Chrysocarabus punctato-auratus barthei*.

On sait combien sont rares, chez les *Chrysocarabus splendens*, *lineatus*, *hispanus* et *rutilans* les formes holomélanisantes, souvent d'ailleurs partielles; chez *punctatoauratus* on ne connaît qu'une seule forme holomélanisante stable (*lugubris* GÉHIN dans la subsp. *montanus* GÉHIN). C'est pourquoi il m'a semblé utile de signaler qu'au cours de mes chasses de l'été 1980, dans l'arc forestier qui borde le nord du plateau de Sault, entre Belesta et Quillan, j'ai eu la chance de capturer une forme de *Chrysocarabus punctatoauratus* subsp. *barthei* BARTHE représentant un beau cas d'hémimélanisation, ce qui est exceptionnel, à ma connaissance, chez les *Chrysocarabus* du Sud-Ouest de la France.

Il s'agit d'un exemplaire mâle de 31 mm de longueur dont la tête et le pronotum sont vert doré, les élytres d'un bleu turquoise très franc, devenant bleu noirâtre (vus de l'arrière vers l'avant, ou inversement); la bordure est concolore, les intermédiaires sont peu ponctués et les points discaux très faibles le long des côtes noires; fémurs sombres et tibias rougeâtres.

En observant de plus près mes captures provenant de la même localité, j'ai remarqué un ou deux autres individus (sur une trentaine) présentant un début d'hémimélanisation, par suite de la présence de points métalliques bleus entre l'épaule et la région scutellaire. Il ne s'agirait donc peut-être pas d'un cas isolé, qui correspondrait assez bien à l'hémimélanisant *strasseri* LAUFFER chez la subsp. ibérique *lateralis* CHEVROLAT du *C. lineatus* DEJEAN.

Jean-Louis REMOND

(51, rue Louis-Philippe, F-76600 Le Havre)

— Précisions sur la répartition géographique de deux Coléoptères.
Une curiosité.

1. En janvier (1980), au cours d'une prospection dans la partie nord de la forêt de Saint-Léger-en-Yvelines (massif de Rambouillet), qui faisait suite à la découverte d'une paire d'élytres il y a quelques années, j'ai capturé un *Cychnus attenuatus* FABRICIUS. L'Insecte était enterré dans un talus moussu. La présence de ce *Cychnus* dans cette forêt n'a, à ma connaissance, jamais été signalée. Ni BEDEL dans sa Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, ni BONADONA dans son récent Catalogue des Coléoptères Carabiques de France n'indiquent son existence en forêt de Rambouillet. Le Catalogue de BONADONA note, au sujet de sa répartition, comme SAINTE-CLAIRE DEVILLE : « N. et N.E., périphérie du bassin parisien... ». En fait, il n'est pas du tout improbable que notre *Cychnus* se rencontre en d'autres forêts importantes des environs de la capitale. Il y a d'ailleurs dans la Faune de BEDEL, la citation d'une capture de ce Carabique à Senlis par THOLIN, au lieu-dit « le Puits d'Amour », ce qui n'a rien d'in vraisemblable car la collection du Muséum renferme plusieurs exemplaires de Villers-Cotterets (*Simon coll.*, de *Buffévent coll.*).

2. Dans les notes de chasse d'un récent numéro de la revue (tome 36 (1) 1980), après avoir signalé la présence d'*Otiorrhynchus atroapterus* DE GEER sur l'île d'Oléron, je lançai un appel aux renseignements afin de préciser la répartition de ce Charançon dans les départements maritimes du Sud de la Loire. M. G. TEMPÈRE (que je remercie vivement) m'a fourni les indications suivantes : 1) le Catalogue des Coléoptères des Landes de GOBERT (vers 1880) cite cette espèce comme très rare. Cette indication est sujette à caution et nécessiterait une confirmation...; 2) ce Charançon n'a, pour l'instant, jamais été observé en Gironde; 3) en Charente-Maritime : île d'Oléron (une quinzaine d'individus) et Royan (vieux capture de deux individus); 4) enfin, pour la Vendée, M. TEMPÈRE m'indique qu'il a trouvé l'Insecte au Sud de Saint-Jean-de-Monts, sur la dune littorale, en août 1946, au pied ou sur *Honckenia peploides* (Caryophyllacée). Les Charançons étaient souvent accouplés. Forte dominance de la variété *arenosus* MAC LEAY. Mon appel n'ayant été que faiblement entendu, je le réitère en remerciant par avance les personnes qui m'enverront des renseignements sur cet Insecte dans les régions citées plus haut.

3. *Une curieuse coutume* : effectuant une récolte d'Insectes dans les Yvelines, j'ai eu l'occasion de rencontrer une vieille paysanne, exilée d'origine bretonne. Elle me questionna sur mon activité (je fauchais des Orties...), nous avons donc parlé « bestioles » et, de ce fait, elle m'apprit une étrange habitude des enfants de sa région dont elle se souvenait et qui concernait le Crache-Sang (*Timarcha tenebricosa* FABRICIUS) : la grosse Chrysomèle étant très fréquente sur les chemins, les enfants la rencontraient souvent. Leur premier geste était de « taquiner l'animal... » afin qu'il produise les fameuses gouttes rouges. Ceci fait, les enfants lui crachaient dessus ! Le tout était accompagné de la formule suivante, très explicite... : « Donne-moi du vin rouge ! — Que je te donne du vin blanc !... ».

Thierry MUNIER

(18, rue Eugène-Sue, F-75018 Paris)

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et pourraient être supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— R. VIEU, Les Iris, avenue de la paix, 13600 La Ciotat, offre Lépidoptères et Coléoptères de Madagascar. Listes sur demande.

— R. COSTESSEQUE, Lycée, 09500 Mirepoix, offre *Carabus* espagnols et français divers contre autres *Carabus*. Cède *Necydalis major* contre *ulmi*.

— A. COLSON, C.I.O., 15, rue Lyautey, 54000 Nancy, rech. pour ét. comparative *Clytini* (*Cerambycidae*) tous pays et litt. s'y rapportant (même en communication : retour assuré).

— D. TOULON, rue de la Chapelle, Namps-au-Val, 80710 Quevauvillers, Rech. *Geotrupes* d'Asie pour étude.

— F. FERRERO, B.P. 51, 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabaeides et Carabes de France.

— D. PELLETIER, 54, Parc du Carrouge, 77230 Saint-Mard, Tél. 003.07.73, rech. larves *Cetoniinae* (français ou exotiques) et *Cerambycidae* pour étude et essais élevage. Achat ou échange.

— Th. MUNIER, 18, rue Eugène-Sue, 75018 Paris, rech. larves *Oryctes* vivantes. Achat ou éch. contre jeunes Phasmes (*Carausius morosus*).

— J. MELOCHE, Maltrait, 17470 Aulnay, rech. Hyménopt. France et littérature s'y rapportant. Éch. possibles contre Insectes Charente-Maritime.

— J. NIESZPOREK, 6, rue Paul-Éluard, P. 71, 92230 Gennevilliers, rech. *Colias aurorina heldreichii*, *C.a. libanotica* et tous *Colias* d'Asie mineure.

— P. BONADONA, 97, E, avenue de Lattre de Tassigny, 06400 Cannes, préparant un catalogue détaillé des Coléoptères *Anthicidae* et *Aderidae* de France et des régions limitrophes, étudiera tous les Insectes de ces familles qu'on voudra bien lui communiquer.

— D. MAZABREY, 49, rue Saint-Joseph, 31400 Toulouse souhaite éch. Carabes du S.O. contre sp. équivalentes Auvergne, Ardèche, Jura et N.E. Surtout intéressé par *auronitens*.

— J. LELIÈVRE, 12, rue Langeac, 75015 Paris, rech. correspondant français ou italien ayant chassé *Platycarabus depressus* autour du Mt Viso.

— Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines, rech. pièce, lots ou coll. *Coccinellidae* ttes provenances et plus particulièrement, même en communication, Antilles (West Indies) et Nord Néotropical.

— R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, Tél. (67) 63.18.86, rech. *Limenitis populi* et tous *Apatura*, offre *Charaxes jasius* et autres sp. mérid. Rech. aussi *Agrias* et *Prepona* rares.

— R. GUERROUMI, 1, avenue de Villeneuve, 66000 Perpignan, rech. *Carabus* S.O. France et Espagne contre bons *Carabus* (liste sur demande). Serait heureux rencontrer collègues pour chasses d'été dans P.O.

— J.-C. GIORDAN, La Rouquière, 06480 La Colle-sur-Loup, éch. Col. cavernicoles et *C. solieri*, très bon matériel et raretés, contre Carabes et Longicornes de France; accepte offre ouvrages et tirés à part sur faune cavernicole. Peut faire recherches spéciales.

— L. BISIO, Via Lombardini 21, I-10066 Torre Pellice (Torino), Italie, rech. Carabiques et Cicindélides d'Europe. Offre Carabiques et autres Col. d'Italie.

— J. DIEDRICH, 82, bd Pascal, 21000 Dijon, rech. correspondant Corse pour éch. Col. Rech. loupe binoculaire occasion.

— P. MORETTO, Mas Sainte Aglaé, Chemin du Pelvoux, 83200 Toulon, rech. *Passalidae* du globe et tous travaux s'y rapportant (éch. ou achat).

— R. MOURGLIA, Via S. Doppi, 10, I-10095 Grugliasco (To), Italie, rech. bons *Cerambycidae* holarctiques et offre Ceramb. et Col. divers Europe, Afrique du N., Japon et Amérique du N.

— M. NARD, Les Étangs, av. Pierre-Piffault, 72100 Le Mans, rech. tous renseignements sur captures *Ichneumonini* dans le Finistère, plus spécialement dans arrond^t de Brest.

— H. CLAVIER, Lycée A.-Daudet, 13150 Tarascon, rech. pour éch. Col. France (+ îles côtières) et Andorre correspondants de Corse ou y ayant chassé.

— F. TRARIEUX, 111, allée D.-Casanova, 93320 Pavillons-sous-Bois, achète bon état, T. 1 à 21 (1945-1965) de *L'Entomologiste* en fascicules ou reliés.

— J. CERF, HLM de Basse-Maconnière, appt 8, Bât. A, 71500 Louhans, rech. Lucanides du globe et autres Col. exotiques (Cétoniides, Longicornes, Dynastides). Offre nombreux Carabes France.

— M. B. LORBER 6, rue de Wasselone, 67300 Schiltigheim, recherche contact avec myrmécologues de France et étranger (amateurs).

— J.-C. BERSON, 9, villa des Basses-Bruyères, 92600 Asnières, vend *Ann.* et *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1844-1974; *Ann.* complètes, 1865-1964; *Bull.* complet, 1895-1978; *Bull. Soc. linn. Lyon*, 1955-1978; *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 1955-1978; *Naturalia*, 1953-1963; *Sciences et Nature*, 1954-1964.

— A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digeon, 80170 Rosières, rech. corresp. Europe Nord, Centrale et Orientale pr éch. Rhopalocères paléarctiques.

— M. PAPELIERS, 23, av. Chaudron, B-1160 Bruxelles (Belgique) éch. Coléoptères et Lépidoptères du globe. Liste sur demande.

— N. DEGALLIER, 32, rue des Peupliers, 75013 Paris rech. en comm. *Histeridae* Amérique du S. pour étude; accepte autres provenances (sauf France) en éch. contre Insectes de Guyane.

— B. CHARRIER, 57, bd Gambetta, 38000 Grenoble, rech. en comm. pour étude ex. ♂ *Typhaeus typhaeus* provenant Maroc exclusivement. Éch. tous Scarab. coprophages région Rabat contre Céramb. Scarab. français. Liste sur demande.

— J. BIDAULT, 33, route de Nîmes, Les Angles, 30400 Villeneuve-les-Avignon, rech. Carabes ttes provenances. Offre principalement Ténébrionides et Carabes S.E. Liste sur demande.

— W. MARGGI, Grundbuchamt, Marktgasse 17, Ch-3600 Thun, rech. *Carabidae* paléarctiques. Achat ou échange.

— N. MAL, 16, rue des Damzelles, B-6001 Marcinelle éch. Col. ttes fam., ttes provenances péri-méditerranéennes. Rech. spécialement *Tenebrionidae* ttes régions et littérature s'y rapportant.

— F. BAMEUL, Résidence Sainte-Geneviève, 92, rue Eugène-Ténot, F-33800 Bordeaux vend : A. SMETANA, « Revision of the Genus *Cymbiodyta* Bed. », 1974, 113 p., 60 F.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 43, cours du Gl-Leclerc, 43210 Langon.

Carabes, Calosomes, Cychnus : P. MACHARD, Champigny, chemin rural n° 20, Molineuf, 41190 Herbault.

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histerides : Y. GOMY, Rés. Le Tour de Marne, 43, bd de Polangis, D2, Joinville-le-Pont.

Cantharides, Malachiides et Dasytides : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.

Clérides, en particulier *Trichodes* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Halticines : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Coccinellides : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harnas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaule, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, Bandeville, St-Cyr-sous-Dourdan, 91410 Dourdan.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Hyménoptères Ichneumonides : J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve d'Ascq.

Hyménoptères Dryinides : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).

- Hyménoptères Aphelinides* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.
- Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.
- Homoptères Cicadides, Membracides, Cercopides* : M. BOULARD, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Cochenilles (Hémiptères-Coccoïdes)* : Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planiennes Chrysopides* : Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.
- Odonates paléarctiques* : J. L. DOMMANGET, 7, rue Lamartine, 78390 Bois-d'Arcy.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elatéridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. de France, Corse et îles côtières comprises).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- J. DEVEGIS, 9, avenue Victor-Hugo, 19000 Tulle.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc).
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 43, cours du GI Leclerc, 33210 Langon.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJAOUÏ, La Duraulié, Poulan, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, Albias 82350 Nègrepelisse (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Domazan, 30390 Aramon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Léop.).
- J. MONCEL, 12, place Saint-Nicolas, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Léop.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.
- J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.
- B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.



ENTOMOLOGIE

MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION

LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

catalogues sur demande

7, rue des Épinettes, **75017 Paris** — Tél. : 226.43.76

Librairie de la faculté des Sciences

7, rue des Ursulines

75005 Paris

Tél. : 354-23-04

Livres d'occasion de Sciences naturelles

Thèses - Tirages à part - Périodiques

Entomologie - Botanique

Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

**BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE**

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS

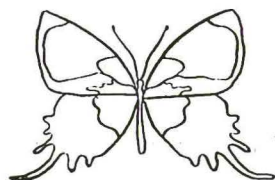
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES

ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

**Loïc Gagné**



« Planche Plau »  
49480 Saint-Sylvain-d'Anjou



***CARTONS A INSECTES***

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : (41) 57-53-86

Tarif sur demande

**C.E.M.E.**

**R. DOISY**

CEDEX 200 - Lainsecq

**89520 - St-Sauveur**

Tél. : 74-71-58 (86)

~~~~~  
COLÉOPTÈRES - LÉPIDOPTÈRES

Insectes du Monde

MATÉRIEL VIVANT ET MORT

Catalogue sur demande

GAINERIE

CARTONNAGE

L. HUBERT - ENO

54, rue Daguerre
75014 Paris

Tél. 322-33-00

Métro : Denfert-Rochereau

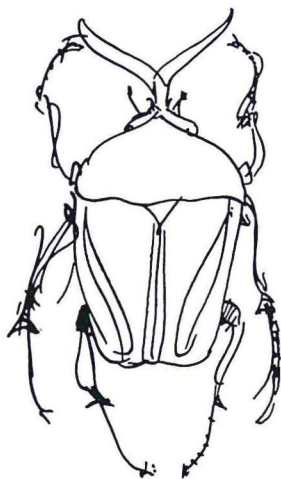
-
- **Tous articles de cartonnage, qualité ENO.**
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
 - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**
 - **Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.**

Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 19 heures

SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine

Tél. (81) 93-61-27



ENTOMOLOGIE

Coléoptères

**Vente par correspondance
et sur place**
Catalogue gratuit sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE

60200 COMPIÈGNE

(4) 483-31-10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

NATURA

R. VIOSSAT

7, rue André-Fourcade

65000 TARBES



COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES

et autres Insectes du monde



Catalogue gratuit sur demande

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau, 75007 PARIS

Extrait du catalogue :

FAUNE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE :

I — *Cerambycidae*, par A. VILLIERS. 636 pages, 1 802 figures, 400 F.

II — *Lucanoïdea*, et *Scarabeoïdea* par J. BARAUD et R. PAULIAN.
Pour paraître en 1981.

CHALUMEAU, F. — Les Coléoptères Scarabéides des Petites Antilles.
(Taxonomie, Éthologie, Biogéographie). Pour paraître en 1981.

CATALOGUE SUR DEMANDE

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e

Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.
- LHOMME : Catalogue des Lépidoptères de France.
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

SOMMAIRE

DECHAMBRE (R.-P.) — Le genre <i>Trichogomphus</i> BURMEISTER [Col. <i>Dynastidae</i>]	1
BALAZUC (J.) et ROUX (Ph.) — Catalogue des <i>Carabidae</i> connus du Parc national des Cévennes (<i>troisième partie</i>).....	10
UN NOUVEAU GROUPE D'ENTOMOLOGISTES.....	22
PONEL (Ph.) — <i>Amorphocephala coronata</i> GERMAR : nouvelles observations éthologiques [Col. <i>Brentidae</i>]	23
ABONNEMENTS 1981	26
GOLUB (V.-B.) et PÉRICART (J.) — Compléments à l'étude taxinomique du groupe d'espèces <i>Acalypta carinata-Acalypta platycheila</i> [Hem. <i>Tingidae</i>]	27
ODDE (J.-F.) — Une localité entomologique intéressante : Pont-Seille en Saône-et-Loire.....	33
EN VENTE AU JOURNAL.....	35
LECLERCQ (M.) — <i>Tabanus darimonti</i> LECLERCQ : présence en France [Dipt. <i>Tabanidae</i>].....	36
PARMI LES LIVRES.....	38
NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES.....	39
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	43
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE	45